

Midi Libre

# ÉCO ENTREPRISES

L'ÉCONOMIE EN OCCITANIE

HÉRAULT



La nouvelle génération,  
un accélérateur d'innovations  
en Occitanie

## ) SEPTUORS 2021

Retour sur Occinov et les lauréats de la grande finale régionale des Trophées de l'économie et de l'innovation

## ) ZOOM

Des portraits, entretiens, témoignages de jeunes acteurs et actrices de la croissance régionale

# SÈTE CAP D'AGDE MÉDITERRANÉE

## NOUVELLE DESTINATION ÉCONOMIQUE



Ici, pas de frontières pour le business. Sète Agglo pôle Méditerranée et Cap d'Agde Méditerranée se réunissent pour créer Blue, l'agence d'attractivité économique. Parce que nous nous ressemblons, parce que nous nous complétons, ensemble, aujourd'hui nous imaginons des solutions pour tous les créateurs de valeur ajoutée.

**INVEST IN  
SÈTE CAP D'AGDE MÉDITERRANÉE**

**BLUE**  
AGENCE D'ATTRACTIVITÉ ÉCONOMIQUE





**Olivier Biscaye**  
Directeur de la rédaction  
Directeur délégué  
de Midi Libre

**Midi libre.fr**  
Retrouvez toute  
l'actualité économique

« Eco & Entreprises »

2021. Cahier édité par la société du Journal Midi Libre. Société anonyme au capital de 6 278 802 €. Rue du Mas-de-Grille, 34430 Saint-Jean-de-Védas. Principal actionnaire : Groupe La Dépêche du Midi SA. Président-directeur général et directeur de publication : Bernard MAFFRE. Directeur délégué, directeur de la rédaction : Olivier BISCAYE. Rédaction : Hubert Vialatte, Laure de Charette, Geoffrey Marcellin, Maxime Cohen, Hélène Lompech. Photos : Midi Libre. Desk : Véronique Dubois-Chabert. Origine géographique du papier : France et Espagne, 100 % de fibres recyclées. Eutrophisation : P=0,86 mg par exemplaire. Midi Libre du 17 décembre 2021 - N° 27785. Commission paritaire : 0220 C 86025.

## l'édito

Insupportable sinistrose, redoutable déclinisme. À écouter nos astrologues de pacotille, très en pointe en cette campagne élyséenne, notre pays serait sans avenir, nos territoires sans ambition, notre jeunesse sans idéal. Une fable, rien de

## En avant la relève !

moins. Lisez donc les pages qui suivent pour vous en convaincre. Elles témoignent d'une dynamique incarnée par la relève d'Occitanie. Un souffle porté par de jeunes chefs d'entreprise qui imaginent le futur sans crainte. Un mouvement solidement construit par une génération nouvelle qui réfléchit à des lendemains où l'entreprise se serait réinventée. Il y serait question de quête de sens, d'engagement, d'esprit collaboratif, de projets utiles, de missions, de management de proximité, de confiance. Des concepts ? Non, des idées qui rassemblent. Des révolutions ? Oui, mais tellement nécessaires, et déjà largement initiées. Des résultats ?

Très nombreux ! Les exemples sous nos yeux sont rafraîchissants d'énergie et d'authenticité. Ils font le récit d'une région qui bouge, d'aventures humaines qui, sans nier les contraintes et les obstacles, privilégient le dépassement de soi au service d'une cause, le collectif. Un principe vieux comme le monde et probablement sirupeux au possible pour les plus sceptiques mais tellement revigorant. Et à prescrire de toute urgence pour repartir de l'avant après ces mois d'incertitudes et de bouleversements qui ont laissé des traces. Ce numéro *Eco & Entreprises 2022* est à l'image de ces jeunes qui s'expriment au fil des portraits qui leur sont consacrés sur l'ensemble de l'Occitanie : souriant et lumineux ! Une initiative délibérée pour appeler au sursaut et pour nous inviter les uns et les autres à retrouver l'essentiel. Et pour regarder de l'avant. Une idée sans prétention mais tellement simple à mettre en œuvre. Il suffit de la décider. Et ça, c'est à la portée de tous. Nos témoins l'ont parfaitement compris. Alors suivons-les !

PUBLI RÉDACTIONNEL

### VIGLAMO

## Des séminaires Glamping et détente

Le domaine de Viglamo propose un service d'organisation de séminaires au beau milieu d'un superbe écrin de nature, pour couper avec la pression imposée par la vie urbaine.

**D**epuis 2019, le domaine de Viglamo ajoute sa pierre à l'édifice touristique local, en proposant un service d'hébergement hors-du-commun, dans de superbes habitations en bois, au cœur de la Presqu'île de la Franqui, entre la nature luxuriante des Corbières et le paysage de carte postale de la Plage des Coussoles.

Très vite, une idée a germé dans la tête des responsables du domaine. Celle de mettre à contribution cet incroyable morceau de nature dépaysant pour les entreprises désireuses d'organiser des séminaires.

Ainsi, deux salles sont désormais consacrées à l'accueil de séminaires dans le domaine de Viglamo. Une grande pouvant accueillir jusqu'à 150 personnes, qui peut éventuellement être séparée en deux, et une plus petite

pouvant accueillir une trentaine de personnes.

#### CALME, CONFORT ET ÉCOUTE

En plus de mettre en avant la région en proposant un cadre naturel somptueux et dépaysant, les séminaires à Viglamo ont une particularité : ils sont entièrement préparés sur mesure. Entre le premier contact et l'arrivée sur le site, plusieurs échanges auront lieu entre les organisateurs et les professionnels pour que la prestation délivrée soit à 100% en adéquation avec les envies des clients. Vous n'aurez qu'à vous soucier de votre séminaire !

S'appuyant sur un grand réseau de partenaires locaux, Viglamo propose également des activités en tout genre, pour pouvoir se détendre après s'être creusé les méninges. Koh-Lanta, sports de glisse... Là encore, c'est à vous de choisir !

L'organisation de séminaires se fait toute l'année, sauf durant les mois de juillet et d'août où l'accueil des vacanciers bat son plein..

#### UNE CUISINE QUI MARQUE LES ESPRITS

S'il ne fallait retenir qu'une chose parmi les retours clients, ce serait sûrement l'extase au moment des repas préparés par le chef. Là encore, au travers d'un grand panel de produits locaux, l'objectif est de mettre la région au pinacle.

Une cuisine bistronomique, aussi variée qu'élaborée, aussi inventive que surprenante... L'épicerie du domaine et ses produits du terroir sont un argument de plus pour la région. Une chose est sûre, après quelques jours passés au domaine de Viglamo, vous saurez où placer le Languedoc sur une carte !



#### EN CHIFFRES

**280 m<sup>2</sup>**  
pour vos réunions

**119**  
Logements

**805**  
Personnes hébergées

**5**  
Langues parlées

Viglamo  
Domaine Presqu'île de La Franqui  
Chemin des Coussoles  
11370 la Franqui (Leucate)  
Tel: +33 (0) 4 68 45 74 93  
backoffice@viglamo.com

LA NATURE AU SERVICE DES ENTREPRISES

Généralisation du télétravail, implication dans la lutte contre le réchauffement climatique, nécessité de prendre en compte des aspirations nouvelles des jeunes générations, difficultés de recrutement... La crise Covid est un grand chamboule-tout pour les entreprises du territoire. Enquête sur la façon dont les PME d'ici relèvent le double défi, RH et RSE.



# La RSE, un outil d'attractivité

## SOCIAL

Mobilités douces ou partagées, gestion des déchets, bonnes pratiques des ressources humaines... La politique de Responsabilité Sociétale des Entreprises, RSE, commence à s'inviter dans les entreprises.

Mobilités douces ou partagées, gestion des déchets, bonnes pratiques RH... La politique RSE commence à s'inviter dans les PME. Celles qui s'y mettent prendront une avance décisive.

Ce n'est plus un gadget, ou une démarche réservée aux grands groupes. Après presque deux ans de crise sanitaire, les PME sont bousculées dans leur certitude. Où placer le curseur du télétravail ? Comment attirer des collaborateurs alors que les difficultés de recrutement font rage ? Comment contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique, à son échelle, en réduisant les factures d'électricité, les volumes de déchets etc. ? Et comment le faire savoir ? La démarche RSE, ou responsabilité sociétale des entreprises (lire ci-contre), s'inscrit dans cette tendance.

Lancée dès 2009 avec la loi Grenelle 1, la RSE est renforcée par la loi Pacte de 2019, qui offre aux organisations une possibilité, notamment, d'inscrire une raison d'être dans leurs statuts et d'adopter le statut de société à mission.

« Les générations qui entrent sur le marché du travail recherchent bien sûr un salaire, mais aussi du sens. Une démarche RSE porte du sens, et est utile pour le recrutement », pointe Joseph Sanfilippo, directeur de Pôle emploi dans l'Hérault. « Face aux candidats, lors des entretiens de recrutement, je dois démontrer que le poste va préserver leur vie personnelle. C'est nouveau, je n'avais pas ce type de question avant », ajoute Florence Doumenc, DRH de Biotope, bureau d'études en ingénierie écologique (Mèze) employant

350 salariés. La politique RSE va aussi être un puissant outil de compétitivité. « La RSE va être un critère dans le choix de nos fournisseurs : valorisation de l'économie circulaire, évaluation précise et réduction de l'empreinte carbone, réduction de

la pollution, taux d'utilisation de matières premières recyclées... », détaille Philippe Chapeau, directeur des achats et des approvisionnements chez Veolia Recyclage et Valorisation des Déchets France, lors du salon professionnel industriel Intersud, organisé le 24 novembre à Béziers par la CCI de l'Hérault.

### Des efforts restent à fournir

« Beaucoup de PME, même de taille importante, n'ont pas encore de responsable RSE. Les premiers qui avanceront sur cette voie prendront une avance décisive », observe-t-il. Comment inciter les entreprises à se lancer dans la démarche ? « Ce sont des dépenses en plus. Les pouvoirs publics doivent proposer des leviers concrets aux entreprises », alerte Oli-

vier Toma, fondateur de Primum Non Nocere, une entreprise à mission basée à Béziers (28 salariés), spécialisée dans la mise en œuvre de stratégies RSE et de santé environnementale. Il prône l'instauration d'une écoconditionnalité des prêts et des aides. « Une entreprise à mission réduit son impact sur l'environnement, de façon certaine, car elle est contrôlée par un organisme tiers indépendant. Elle fait des efforts financiers pour décrocher ce statut. Chez nous, cela représente un salarié à mi-temps. Il faudrait, en retour, un taux de TVA réduit à 5,5 %, des aides spécifiques etc., ce qui n'est pas le cas. » Autre combat, l'accès à certains appels d'offres publics dévolus au seul secteur associatif. « Par exemple, Paris 2024 lance une consultation pour la création d'ateliers sur le sport-santé environnemental, partout en France. En soi, c'est génial ! Mais cet appel d'offres est réservé aux seules associations. Je trouve cela injuste. Les entreprises qui mènent une vraie politique RSE devraient pouvoir y répondre. »

## Le chiffre

8

8 % des salariés sont invités à intégrer la RSE à leur pratique métier, alors que 70 % sont prêts à s'investir davantage



### DÉMARCHE RSE : DE QUOI PARLE-T-ON ?

La démarche RSE implique tous les volets de l'activité de l'entreprise, avec des enjeux à la fois économiques, sociaux et environnementaux. Sur le plan managérial, elle participe à l'anticipation des risques, l'amélioration de l'efficacité et l'optimisation des coûts. Les démarches d'achats responsables s'inscrivent dans cette démarche. Côté social, la RSE se traduit par des objectifs en matière de conditions de travail, de bien-être et de motivation des collaborateurs. La démarche promeut un dialogue social serein, et les

valeurs d'égalité, de non-discrimination et de juste rémunération au sein de l'entreprise. Sur le plan environnemental, une politique RSE induit des plans d'action pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, la consommation de recherche, la production de déchets, les pollutions... Bref, l'engagement dans des actions en matière de RSE nécessite la création d'un comité dédié, la mise en place d'indicateurs extra-financiers et d'outils pour mesurer la performance et l'atteinte des objectifs RSE. Un vrai effort à fournir, mais qui porte ses fruits auprès des clients, fournisseurs, partenaires et collaborateurs.

## WALL STREET ENGLISH

## Le n°1 de la formation sur-mesure en anglais !

Avec un premier centre ouvert à Montpellier en 2014, puis à Toulouse 5 ans plus tard, suivi de Béziers en 2020 et le lancement de Perpignan il y a seulement quelques semaines, Wall Street English développe son réseau en Occitanie afin de répondre à une demande accrue. Zoom sur le n°1 de la formation en anglais et de ce qui fait sa force.

Véritable réseau en France, mais aussi à l'international, Wall Street English est créé en 1972 à l'époque sous la marque de Wall Street Institute. Avec 69 centres ouverts actuellement, celui qui se classe comme le leader de la formation en anglais, ambitionne d'atteindre 100 centres en France d'ici à 2025. Parmi les prochaines ouvertures en Occitanie, plusieurs villes sont à l'étude afin de resserrer le maillage et d'accroître la capillarité existante : des villes telles que Narbonne, Castres ou encore Albi.

**Présentiel et digital,  
pour une offre complète**

Ce qui fait la différence de Wall Street English, outre le fait d'être formateur uniquement en anglais, c'est de sélectionner ses professeurs issus de langues anglaises essentiellement. Au-delà de ses considérations, depuis le confinement, déjà bien intégrée dans leur cursus d'apprentissage, la plateforme digitale de Wall Street English s'est vue intégralement développée pour être proposée aux 25 000 étudiants inscrits.

Elle a d'ailleurs été élue « Meilleure plateforme au monde » en 2019 ! Elle offre

une flexibilité incomparable, permet à ses équipes de performer, s'adapte à chaque niveau : elle se personnalise en fonction de celui des stagiaires.

**Des niveaux  
par petits groupes**



Ce que permet Wall Street English au-delà du digital, ce sont évidemment des cours dispensés en présentiel. Parce que chacun à son niveau, fonctionne selon sa propre logique, apprend différemment, selon son rythme, a ses contraintes, il est essentiel d'adapter ses cours à tous ces facteurs. L'équipe pédagogique est là pour cela. Ainsi, ce sont des petits effectifs, de 2 à 4 personnes, qui sont formés, pour que vous soyez dans un groupe, adapté à un niveau qui correspond au votre.

Wall Street English

**ET LES FRANÇAIS  
PARLENT ANGLAIS**

EN LIGNE & PRÉSENTIEL  
7/7 **97%**  
de réussite

Palmarès Le Point 2021 : Wall Street English  
Meilleure Ecole de Langue avec une note de 9,35/10 !

\*Une seule condition: respecter le rythme personnel d'état de formation. Etude Le Point/Sciences après de 3000 centres de 16 à 87 ans et 2500 experts

**Selon votre objectif  
et vos besoins**

Particuliers, chefs d'entreprise, avocats... pour un voyage d'agrément, pour votre culture personnelle, pour augmenter vos chances de décrocher le travail qui vous correspond... nous avons chacun une bonne raison de parler anglais ! De 16 à 87 ans, les étudiants qui font confiance à Wall Street English, en ont tous au moins une... N'hésitez pas à vous renseigner, dans le cadre du CPF. A Montpellier, comme dans tous les centres d'Occitanie, les conseillers sont tous passionnés par leur métier et leur taux de réussite est de 97% ! Leur objectif est votre réussite, avec in fine une certification diplômante et un véritable suivi, du début jusqu'à la fin de votre formation. ■

« OSER VOUS FAIRE  
PLAISIR !  
OSER APPRENDRE,  
SANS QUE CELA SOIT  
UNE CONTRAINTE !  
NOTRE CRÉDO ?  
TRAVAILLER  
SÉRIEUSEMENT  
SANS SE PRENDRE  
AU SÉRIEUX... »

Verbatim



## EN CHIFFRES

**50M€**  
de CA en France

**3,5M€**  
en Occitanie

**97%**  
de taux de réussite

**25000**  
étudiants en France

**2 000**  
stagiaires formés / an en Occitanie

**50 ans**  
en 2022 pour Wall Street English

**450**  
centres dans le Monde

Fabrice AUBIN  
General Manager  
www.wallstreetenglish.fr  
Tél : 04 30 00 96 10

# RH : le guide des bonnes pratiques

## RESSOURCES HUMAINES

Attirer des collaborateurs, dans un contexte de difficulté de recrutements, puis les fidéliser : un défi pour les entreprises.

Il y a 20 ou 30 ans, c'était aux candidats de se vendre pour décrocher un job. Si l'étape reste incontournable, le jeu de séduction n'est plus à sens unique. Les entreprises, elles aussi, doivent se montrer sous leur meilleur jour. « *L'offre d'emploi doit valoriser la fonction qui est proposée et insérer des éléments conventionnels* », conseille Joseph Sanfilippo, directeur de Pôle Emploi dans l'Hérault, où 17 000 offres sont à en ce moment à pourvoir.

### Travailler sa marque employeur

« *On est obligés de faire des concessions sur les profils recrutés, en termes de compétences*, observe Matthieu Ourliac, président du Medef Béziers et vice-président de Prism'emploi Occitanie, organisation professionnelle représentant le secteur du recrutement et de l'intérim. *Il faut s'intéresser au savoir-être et au potentiel d'évolution des collaborateurs.* » Le Medef

Montpellier a mis en ligne sur son site web un Guide de la marque employeur. Le guide rappelle l'importance « *des grands classiques : les conditions de travail, la cohésion d'équipe, les valeurs, une présence sur les réseaux sociaux* », explique Arturo Del Rio, patron de Stim (Vendargues) et pilote du projet. Point de vigilance : ce qui est annoncé par l'entreprise à travers sa marque employeur doit correspondre à sa réalité. « *Surtout, ne pas tromper son public. Sinon, le couperet peut tomber très vite. Les critiques circulent vite sur les réseaux sociaux !* », prévient-il. Le respect de la vie privée et du droit à la déconnexion s'impose, surtout vis-à-vis des jeunes générations. « *Les start-up ont un travail à faire, confie-t-il. Certaines d'entre elles abusent, avec un mode de management basé sur le principe du "On s'éclate en travaillant".* » Pour pallier les difficultés de recrutement, des PME font preuve d'ori-

ginalité. Comme Traiteur Grand, dirigé par Ghyslain Morvan, qui met à disposition de ses salariés une navette entre Montpellier et Béziers.

Autre action prisée par les salariés, une offre de formation interne, pour mettre à jour ses compétences. Joseph Sanfilippo invite enfin les PME à pousser la porte de Pôle emploi. Parmi les services, la méthode de recrutement par simulation où seules les habiletés à occuper un poste sont évaluées, sans prise en compte du CV et des compétences. Ou encore, la mise en place de formations accélérées (\*) en cas d'écart de compétences entre le candidat intéressé et l'offre à pourvoir. Des dispositifs financés par l'État et qui peuvent aider les DRH à résoudre leurs problématiques de recrutements.

> (\*) AFPR : Action de formation préalable au recrutement ; POE : Préparation opérationnelle à l'emploi.

## ÉCO Express



### ● LE TÉLÉTRAVAIL CHERCHE ENCORE SA PLACE

Où placer le curseur pour le télétravail ? Instauré dans l'indifférence générale dès 2017 dans le cadre de la loi Travail, puis devenu la norme pendant les confinements, le télétravail cherche aujourd'hui sa place dans les entreprises. Pas toujours facile, surtout avec des messages plutôt flous venus de Paris. Alors que l'épidémie repart, la ministre du Travail, Élisabeth Borne, a confirmé le 26 novembre dernier que le télétravail demeurerait non-obligatoire, tout en appelant les employeurs à le « *favoriser* » dès que possible. Des groupes américains implantés localement, comme Dell à Montpellier, ont opté depuis mars 2020 pour un quasi tout-télétravail. Cela reste une exception. BRL, à Nîmes, va expérimenter, à partir du 3 janvier

2022, un accord autorisant jusqu'à 2 jours de télétravail par semaine. Au final, le caractère bénéfique du télétravail pour les salariés reste à prouver. « *Je ne vois pas où est le gain de productivité du salarié*, déclare Matthieu Ourliac (Medef Béziers). *Dans la plupart des entreprises, une grosse partie du travail se fait en équipe. Les échanges en présentiel favorisent la créativité et l'innovation. Et les gens ont vite besoin les uns des autres.* » Mais le télétravail est aussi un outil de recrutement. Luc Mas, DG de Cameron France, entend ainsi s'appuyer sur le télétravail pour réussir le pari de recruter à Béziers 500 personnes, dont des profils d'ingénieurs hautement qualifiés, sur le projet Genvia (hydrogène décarboné). Traduction : tous les salariés ne viendront pas nécessairement s'installer à Béziers. Un nouveau monde.

### SALARIÉS : Leurs nouvelles attentes



## POLYSON

## La signature de vos événements sur-mesure

Créée en 1998, Polyson est spécialisée dans le son, l'éclairage, la vidéo et vous accompagne dans vos événements. Avec ces professionnels, l'organisation de votre event prend une tout autre dimension... Tout est possible, du plus simple au plus complexe. Lumière sur Polyson...

**S**ituée sur la ZAC Mercorent à Béziers, Polyson est la référence depuis plus de 20 ans maintenant, dans le domaine de l'événementiel, mais aussi du spectacle vivant. Sa valeur ajoutée face à la concurrence ? Savoir adapter sans cesse son offre autant par l'investissement en technologies de pointe (Polyson possède un parc matériel de plus de 530000 € en son, éclairage, vidéo) qu'en valeur humaine, sans oublier d'accroître son champ d'activités. Titulaire du « label du spectacle », Polyson travaille uniquement avec des professionnels du spectacle, de l'événementiel, et met un point d'honneur à être réactif à la demande.

Ces qualités lui permettent aujourd'hui de rayonner sur l'Hérault et l'Aude et de pouvoir répondre à tous types de demandes, des prestations que l'on répertorie en trois grandes familles :

#### LES PRESTATIONS TECHNIQUES ÉVÉNEMENTIELLES

Audio, éclairage ou vidéo, Polyson peut créer, pour le lancement d'un produit par exemple, des effets spéciaux pour amener le fameux « effet waouh » auprès de vos convives ! Ces pros gèrent également la scène, le pupitre, la microphonie, la sonorisation, le lancement d'un film,

la captation. Du séminaire à la convention, de la dématérialisation de la réunion à la retransmission d'un événement sur les R.S et sites web à mise en lumière de la salle en passant par le scénique, l'éclairage de l'orateur ou le rappel vidéo, le montage tout comme l'aménagement des stands jusqu'aux foires et salons... La liste est non exhaustive vous l'aurez compris ! Ces spécialistes sont à votre écoute pour mener à bien votre projet d'événement. De nombreux professionnels leur accordent leur confiance, parmi eux : des institutionnels tels que la Mairie de Béziers ou de Narbonne ....

#### L'INTÉGRATION, L'INSTALLATION DE MATÉRIEL

Là aussi, Polyson fait la différence. Pour le son, l'éclairage et la vidéo, votre partenaire peut équiper votre salle de séminaire en sonorisation, en microphonie et gérer toute l'installation. Parce que les besoins des clients sont forcément différents selon chaque événement, Polyson les intégrera sur-mesure selon votre demande. Du particulier qui souhaite aménager sa salle de cinéma privée à l'équipement acoustique d'une maison de retraite en passant par la transformation d'une salle au



niveau éclairage, scénique, sono... Polyson sait faire !

#### LOUEZ DU MATÉRIEL DE PROFESSIONNELS À MOINDRE COÛT !

Si Polyson est le spécialiste de l'événementiel personnalisé, il propose aussi un service de location. En effet, il met à disposition son parc matériel à la location, aussi bien pour les particuliers que pour les professionnels. Eclairage, projecteurs... Vous transformez ainsi une salle en un éclair en activant votre portable. Idéal pour obtenir un matériel de qualité professionnelle à un prix des plus attractifs. Une réelle valeur ajoutée ! ■



« UN ÉVÉNEMENT, DU PLUS SIMPLE AU PLUS COMPLEXE, DOIT ÊTRE RÉUSSI. Y PARVENIR CHAQUE JOUR EST NOTRE SEULE PASSION. »

Arnaud HERAIL



**polySON**  
La maîtrise de vos événements

Arnaud HERAIL  
80, Impasse Joseph Cugnot  
PAE Mercorent  
34500 BÉZIERS  
+33 (0) 662051512  
contact@poly-son.com

#### EN CHIFFRES

**380000 € CA**

(avant covid)

**1998**

Date de création

**530 000 €**

de Parc matériel Audio visuel

**170 m<sup>2</sup>**

de surface Stockage et bureau

**+ 120**

Événements assurés / an  
(hors covid)



Florence Doumenc : « Je mets en avant la souplesse dans l'organisation du travail. »

PHOTO BIOTOPE

# « Les salariés nous attendent sur la montée en compétences »

## FLORENCE DOUMENC

L'ex-DG de la librairie Sauramps est depuis quatorze mois la DRH de Biotope, bureau d'études en ingénierie écologique (25 M€ de CA en 2021, au lieu de 21 M€ en 2020), basé à Mèze.

### Quel a été le rythme de recrutements en 2021, et quels arguments mettez-vous en avant ?

Biotope a recruté 150 personnes cette année, pour compter à ce jour 350 salariés, hors filiales. 50 postes restent ouverts, sur des profils d'écologues, de naturalistes, de chefs de projets et de responsables d'agences et de filiales. Sur certains profils, je suis en concurrence avec des grands groupes comme Engie. Nous ne pouvons pas nous aligner sur la rémunération, même si nos grilles ont été revalorisées.

Je mets en avant la souplesse dans l'organisation du travail : télétravail, flex office, temps partiel accepté pour les cadres, utilisation d'outils collaboratifs (Skype, Sharepoint, Teams...). Biotope propose aussi des postes dans les territoires ultramarins, et des missions de plusieurs semaines dans des forêts d'Afrique, pour réaliser des in-

ventaires d'oiseaux ou de primates. Et ça, les autres bureaux d'études ne le proposent pas ! (sourire)

### Avez-vous votre propre centre de formation ?

Oui. Nous avons monté un catalogue de formations, et assuré la formation des formateurs, pour qu'ils animent les journées, en les rendant interactives. Notre organisme de formation est prêt pour être certifié Qualiopi. Biotope a investi 150 000 € dans des formations en 2021 : c'est un effort considérable, mais indispensable pour attirer, fidéliser, faire évoluer des collaborateurs. Nos métiers sont très techniques. Les salariés sont intéressés de savoir que nos formations donnent accès à des certifications et des qualifications.

### Quelles sont les nouvelles attentes des salariés ?

De la variété dans les missions, de

la qualité et de la diversité dans les projets, et une évolution des compétences. Le côté carriériste a complètement disparu.

### Quels sont vos projets 2022 ?

La mise en place d'une plateforme RH (ressources humaines) où chaque salarié aura accès à ses entretiens annuels, ses formations, son dossier administratif, des informations qui le concernent... Nous pourrions aussi transmettre, à travers cet outil, des communications ciblées. Autre action en 2022, la création de parcours de formations. Les salariés nous attendent sur la montée en compétences, sur la façon dont nous allons les accompagner sur les dernières évolutions. Nous soutenons certains collaborateurs sur des thèses, en participant au financement, ou sur des créations de projets. Une startup, Soltis Environnement (études de sol basées sur l'ADN), a par exemple été créée par une ancienne salariée. Le groupe a financé le projet à hauteur de 70 %. Cela correspond à une diversification de Biotope dans la stratégie, le conseil, les plans de gestion de restauration écologique...

## ÉCO Express



### ● STUDI CRÉE SON ÉCRIN À PÉROLS

Leader français du elearning, Studi (Galileo Global Education) fait construire son futur siège social à Pérols. Un vaisseau de 10 000 m<sup>2</sup>, conçu pour héberger jusqu'à 1 000 personnes. Place aux mobilités douces, chères aux jeunes générations : l'immeuble est situé le long de la 3<sup>e</sup> ligne de tramway et donne sur la piste cyclable. À l'intérieur, l'hybridation caractérisera le futur Studi Center, pour accueillir à la fois des collaborateurs permanents, et d'autres basés sur d'autres sites en France, et se rendant une à deux fois par mois au siège héraultais.

**Priorité** : une connectique audio et vidéo optimale, garantissant, lors des réunions, la même qualité de communication pour les personnes en présentiel et celles se trouvant à distance.

« *Tout le monde sera embarqué de la même façon. Ça me tient à cœur* », insiste Pierre Charvet, PDG de Studi. Aux étages, les open spaces seront volontairement limités, à 40 salariés maximum. Au rez-de-chaussée, un meeting room de 250 m<sup>2</sup> et un grand espace de 700 m<sup>2</sup> offriront autant de possibilités de réunion dans un cadre confortable, « *inspiré de Plage Palace à Palavas* ». La cantine sera dotée des frigos accessibles à l'aide de badges. Une salle de sport et un espace de relaxation sont aussi prévus. L'aménagement intérieur est conçu par le cabinet Factory. Livraison au printemps 2023.



SARAH NGUYEN CAO KHUONG - ACENCEHV

Parce que chaque client est différent  
**nous adaptons nos solutions !**



Découvrez nos Offres Pro sur  
[abonnement-midilibre.fr](http://abonnement-midilibre.fr)

- ✓ Abonnement papier dès 1€/jour
- ✓ Abonnement numérique dès 0,5€/jour
- ✓ Abonnement papier + numérique
- ✓ Services Grands Comptes
- ✓ Offres sur mesure

**Exprimez vos besoins,  
découvrez nos réponses**

[Abopro@midilibre.com](mailto:Abopro@midilibre.com)

☎ 04 3000 30 34

**RÉVEILLE TON  
QUOTIDIEN !**

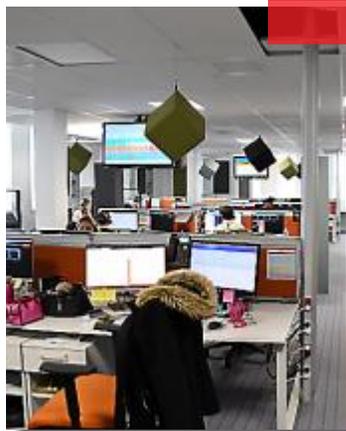
**Midi Libre**



# Les entreprises s'engagent

## RSE

Mobilités douces, clause sociale, économie circulaire, entreprise adaptée, soutien de causes solidaires... Exemples d'engagements RSE, Responsabilité sociétale des entreprises, par des entreprises en Occitanie.



Hérault

## Septeo à Lattes

Septeo, acteur majeur des legaltech en Europe (1 800 salariés, 220 M€ de CA en 2021), recrute à tour de bras : 400 collaborateurs en 2021, et 500 nouveaux prévus pour 2022. Labellisée Great Place to Work en 2021 (cf.p.6), Septeo met en œuvre **plusieurs programmes d'engagements internes** (événements ou projets collaboratifs). De nombreuses actions RSE sont initiées, sur différents plans : égalité

des chances, avec le Programme Télémaque, accompagnant des jeunes issus de territoires fragiles, et le soutien à Café Joyeux, café-restaurant formant et employant des serveurs et cuisiniers porteurs d'un handicap mental ou cognitif ; Environnement, via un partenariat avec Scop 3, qui offre une 2e vie des équipements professionnels ; Santé des plus fragiles, en participant aux 24 h Saint-Pierre à Palavas, un défi sportif et solidaire (et festif !) ; Sport montpellierain, Septeo soutenant le MHR (rugby) et le MHB (handball), et les valeurs qu'ils véhiculent.



Gard

## BRL à Nîmes

Le **parking vélos** de BRL (eau, environnement et aménagement du territoire) est passé de 25 à 80 places, et est, depuis l'été dernier, couvert, sécurisé, éclairé, et doté de pièces de réparation et de prises électriques. Avec des taux d'utilisation probants :

« *autour de 60 utilisateurs en moyenne par jour, y compris l'hiver* », souligne Anne-Emmanuelle Rousseau, directrice juridique et RSE. Le groupe d'ingénierie de l'eau compte par ailleurs 21 véhicules à faible émission, sur un parc de 180 véhicules. Les renouvellements annuels (environ 40 véhicules par an) incluront, à partir de 2022, 3 à 4 véhicules propres. Un choix qui aura une incidence budgétaire : « *Faire du propre, ça coûte cher, entre 2 et 3 fois plus qu'un véhicule thermique* », calcule-t-elle. Côté grand public, « *BRL va mettre en ligne, gratuitement, sur son site un guide de l'arrosage des jardins de particuliers, après avoir élaboré un guide de l'irrigation pour les agriculteurs et un guide des espaces verts publics pour les collectivités* », annonce Jean-François Blanchet, directeur général. En soutien à l'innovation, BRL vient de renouveler, pour trois ans et à hauteur de 45 000 €, son partenariat avec Crealia (prêts innovation).

Gard

## Ergosanté à Anduze

« *Travailler avec des gens qui vont bien, cela ne m'intéresse pas* », lance Samuel Corgne, fondateur d'Ergosanté, PME spécialisée dans les solutions ergonomiques pour améliorer les conditions de travail des personnes valides et non valides, les exosquelettes et le reconditionnement de sièges de bureaux.

Il lance en 2007 une première entreprise d'insertion, spécialisée dans le nettoyage, avant de la revendre en 2019. En parallèle, il crée en 2013 Ergosanté, qui emploie aujourd'hui 150 salariés, pour un CA 2021 d'environ 13 M€. Au sein de cet ensemble, l'entreprise adaptée emploie **25 travailleurs handicapés**. S'il « *n'aime pas le terme de RSE, car c'est ceux qui en parlent le plus qui en font le moins* », ce Franco-Américain tient à donner du sens à toutes ses initiatives. Comme la dernière, Ecosiège, lancée cet été, qui redonne une 2e vie à des sièges de

bureaux. « *La loi Agec oblige d'intégrer des matériaux réutilisés. Nous rentrons dans ce cadre, et créons de l'emploi en entreprise adaptée* », explique-t-il. Avant d'ajouter : « *Il y a une fausse pensée que le handicap ne crée pas de valeur. Mes entreprises adaptées créent de la valeur financière, technologique et humaine. Des ingénieurs très qualifiés souhaitent travailler chez Ergosanté, pour ces valeurs que nous portons. Et pourtant, nous sommes perdus au fin fond des Cévennes !* », rit-il. Les travailleurs handicapés d'Ergosanté ont divers profils : addictions lourdes, problèmes mentaux, cardiaques ou de dos, autisme... « *Je recrute aussi beaucoup de gens cassés par leur parcours professionnels, et qui viennent trouver ici un espace calme et serein* », conclut-il.



## Aude Vinci Autoroute

**CHANTIER A61** Mettre à profit le chantier d'élargissement de l'autoroute A61 entre Toulouse et Narbonne pour dynamiser un emploi local touché par le chômage (+ 10 %). Depuis février 2019, Vinci Autoroutes a permis à 70 personnes de bénéficier du **dispositif de partenariat d'insertion**, à travers 64 000 heures de travail. Le dispositif cible des publics éloignés de l'emploi, et fait l'objet d'une convention de coopération avec l'État et le Département de l'Aude. « *L'élargissement de l'A61 est un chantier qui permet un vrai travail d'accompagnement*, souligne Erika Parra-Delaunay, directrice IBTP 66-11. *On a pu placer des femmes, ce qui est rare dans le BTP, en tant qu'assistantes administratives, mais aussi des personnes avec peu d'expérience, notamment à des postes de portailleurs ou manœuvres. Il y a aussi des postes nécessitant une qualification comme des aides-topographes, des chauffeurs poids lourds, des conducteurs d'engins, des maçons, des chefs d'équipe...* »



Trouver un imprimeur responsable, c'est parfois plus simple qu'on l'imagine.



Pionnière du web-to-print responsable français, Exaprint accompagne les projets de communication des professionnels depuis 1998. Dès son lancement à Montpellier, Exaprint s'est penché sur les enjeux sociaux et environnementaux inhérents à son industrie. Pour cela, le groupe, qui a généré un CA de 82M€ en 2020, a intégré une installation photovoltaïque délivrant plus de 100 000 kw/an, sur les toits de son atelier de plus de 10 000m<sup>2</sup>. L'adoption de mesures visant la réduction de son impact environnemental, à travers l'utilisation d'encre organiques et la limitation des émissions de CO<sub>2</sub>, est au cœur de la stratégie de l'entreprise. Depuis décembre 2020, Exaprint bénéficie d'un dispositif de valorisation de ses déchets unique en France aux côtés de Paprec, permettant le recyclage de 95% des déchets d'impression. Enfin, Exaprint est partenaire du GE Progress, de Face Hérault et de Pôle Emploi, et développe des actions pour favoriser l'embauche et l'inclusion sociale.



**BOOSTEZ VOS COMPÉTENCES  
AVEC LE GRETA-CFA MONTPELLIER LITTORAL**

**Formations diplômantes  
DU CAP À LA LICENCE (BAC+3)**  
Administration - Commerce - Gestion Numérique - Logistique - Bâtiment Industrie - Hôtellerie - Restauration  
Tourisme - Santé Social - Thermalisme Bien-être - Prévention - Sécurité - Hygiène

- Apprentissage
- Contrat de professionnalisation
- Plan de développement des compétences
- Mon compte formation (CPF)

- Bilan de compétences
- Bureautique (TOSA)
- Comptabilité
- Langues (TOEIC, DCL)
- CLÉA (savoirs de bases)
- PIX
- Habilitations électriques
- BIM (Maquette Numérique)
- AUDIT RENO
- FEEBAT REMOVE

**VOTRE CONTACT**

04 67 20 36 00  
greta-montpellier@ac-montpellier.fr

[maforpro-occitanie.fr](http://maforpro-occitanie.fr)  
f | @ | | gretaoccitanie

## Écoexpress



### IMMOBILIER / ROXIM

#### Un refuge à oiseaux

Entreprise à mission depuis septembre, Roxim Promotion a fait de son siège social un refuge LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux). « Une journée de travail par semestre pour l'humanitaire », explique Anaïs Thourot, DG.

### FRTIP OCCITANIE

#### Le Programme Hope

« J'ai rarement vu des gens aussi motivés pour venir travailler », explique Olivier Giorgiucci, président de la FRTIP Occitanie Méditerranée, à propos de la dizaine de migrants (Soudanais, Afghans...) qui participent au programme Hope de la FRTIP.



### BÉZIERS / CHAVIN

#### Des engagements

« Les nouvelles générations ne cherchent pas qu'un job, mais un endroit plaisant où travailler », dit Mathilde Boulachin, PDG de Chavin (vins sans alcool). Parmi les engagements : étiquettes biosourcées, plantations d'arbre...

# « Il y a une envie d'agir »

## CORALIE DUBOST

Juriste, la députée est rapporteure du projet de loi Pacte (2019), qui introduit la qualité de société à mission, permettant à une entreprise de déclarer sa raison d'être à travers des objectifs sociaux et environnementaux. Où en est la RSE dans les PME ? Quels sont les axes de progrès ? Elle apporte ses réponses et ses propositions.

**La démarche RSE (Responsabilité sociale, environnementale et économique) est-elle réservée à des grands groupes ?**

Je vois plutôt la RSE comme un phénomène générationnel. C'est frappant. Swile (titres-restaurant dématérialisés) est en train de passer société à mission, et a adopté une raison d'être. Pour le dirigeant, Loïc Soubeyrand, c'est une évidence. Ça ne l'inquiète pas dans le cadre de sa croissance, bien au contraire. Des entreprises de moins grande taille mènent des démarches exemplaires, comme BLB Vignobles (Domaine de la Jasse) à Combaillaux. Le vignoble a décroché dès 2015 la certification Iso 26000, et mène plusieurs actions innovantes : charte de dégustation responsable, réduction du poids des bouteilles... Preuve que des secteurs traditionnels peuvent s'y mettre. Mais il est vrai que la RSE n'est pas évidente pour tout le monde. Par exemple, j'ai récemment animé une réunion avec Grégory Blanvillain, prési-

dent de la CPME 34, avec des plombiers. Ils nous ont dit : « On pose des tuyaux, comment peut-on faire de la RSE ? »

**Dans ce cas, quelle est votre solution ?**

Il faut passer par les filières, les syndicats d'entreprises, les associations etc., et, aussi, que l'État mette à disposition de la matière grise pour les petites entreprises, à travers les agences France Services.

**Olivier Toma, gérant de Primum Non Nocere (Béziers), prône une fiscalité à 5,5 % pour les entreprises dotées d'une politique RSE, au motif que celle-ci a un coût. Que lui répondez-vous ?**

Je ne suis pas favorable à une différence fiscale. La RSE reste une démarche volontaire, et c'est aussi une amélioration de la performance économique de l'entreprise. Si l'État devait payer la démarche RSE, par une TVA différenciée, on mettrait en colère



Coralie Dubost.

PHOTO RDH

des entreprises qui font des efforts, sans pour autant être certifiées. Or, beaucoup de petites entreprises font de la RSE sans le savoir !

**Comment mieux prendre en compte les entreprises dotées de démarche RSE dans les marchés publics ?**

On ne peut pas changer un marché public pour y introduire seulement de la RSE. Par contre, je souhaite l'intégration de critères RSE normatifs dans la commande publique. Tout le monde est d'accord là-dessus, à la fois Bercy et les collectivités. Reste à trouver une façon de le rédiger, qui ne fasse pas d'entorse au droit de la concurrence. Un marché de la métropole de Nantes, dans lequel une clause RSE avait été intégrée, a par exemple été annulé par le

Conseil d'État. La juridiction avait considéré que la RSE ne pouvait pas être l'objet du marché. Il faut donc trouver un moyen de rédiger les marchés publics sans tomber sur cette jurisprudence.

**Que dites-vous aux dirigeants de PME ? Doivent-ils se doter d'un responsable RSE ?**

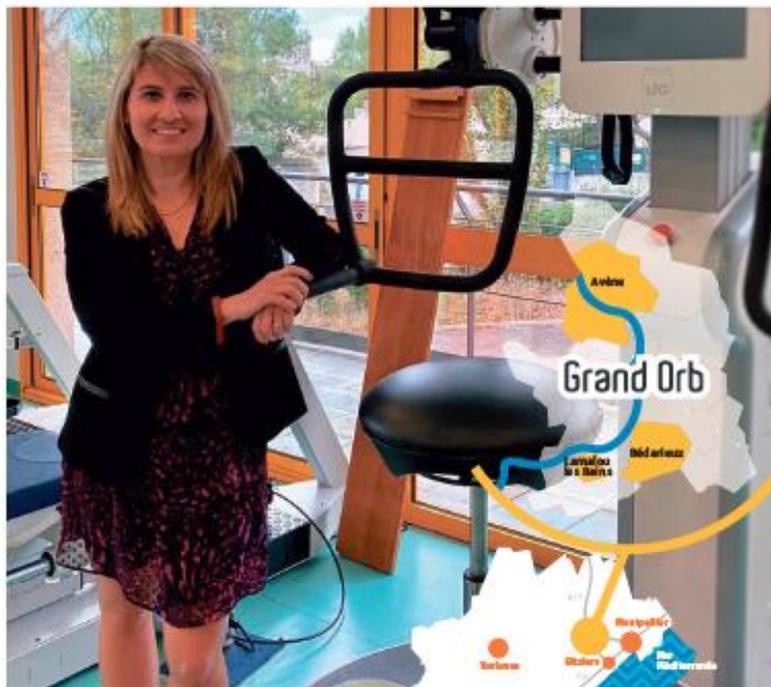
Il n'y a pas d'obligation de mobiliser forcément un poste à 100 %. D'autres solutions, moins coûteuses, sont possibles. On peut dégager une partie du temps de travail d'un collaborateur motivé par la RSE, en le formant d'abord sur une semaine, ou prendre un apprenti spécialisé dans ce domaine. Les informations liées à la RSE sont désormais accessibles, par des guides de bonnes pratiques, les services de l'État, les syndicats professionnels...

**Les consommateurs adoptent-ils des achats RSE ?**

Cela dépend encore des sujets. Sur l'utilisation de produits recyclés ou la lutte contre le gaspillage de l'eau, il y a de réels progrès, une envie d'agir. C'est moins le cas sur l'alimentation. C'est embêtant, car notre filière agroalimentaire a fait des efforts en matière de production responsable. Mais elle n'est toujours pas majoritaire dans le panier d'achat, et n'est pas, de ce fait, assez rémunérée. À nous, pouvoirs publics, de mieux expliquer les enjeux aux consommateurs.

# Gwenola Ster, ambassadrice de Grand Orb

Gwenola Ster, Directrice Générale du Groupe Ster Santé, a investi 20 millions d'euros pour développer son pôle de rééducation en Grand Orb et créer à Lamalou-les-bains un centre européen pour la prise en charge des grands brûlés. Très impliquée dans le développement local, elle co-préside le Club des Ambassadeurs fondé en 2016 par les entreprises leader du territoire.



**AVÈNE**, berceau des produits dermo-cosmétiques de la marque « Eau thermale Avène » et station thermale dédiée aux affections cutanées (Laboratoires Pierre Fabre).

**LAMALOU-LES-BAINS**, son pôle santé renommé : une station thermale spécialisée en rhumatologie et neurologie (Chaîne Thermale du Soleil) et 750 lits dans le secteur très spécialisé de la rééducation.

**BÉDARIEUX**, où une main d'œuvre qualifiée a permis à des industries innovantes de se développer à l'image de Paul Boyé Technologies fabricant de vêtements de protection haute technologie pour la défense et la sécurité civile.

## PÔLE ÉCONOMIQUE GRAND ORB

**JEAN-LOUIS LAFAURE**  
Vice-président délégué à l'économie et au tourisme  
☎ 04 67 23 78 03

**PIERRE SÉCOLIER**  
Développeur économique  
☎ 04 67 23 54 20  
✉ pierre.secolier@grandorb.fr

**JOSÉPHINE GRANIER**  
Manager de commerce  
☎ 04 67 23 54 08  
✉ josephine.granier@grandorb.fr

« Le Club des ambassadeurs Grand Orb réunit 29 chefs d'entreprises dans de nombreux secteurs. Notre ambition est de promouvoir et accompagner un développement durable, économiquement viable, socialement responsable et respectueux de l'environnement, et nous sommes partenaires de la politique de développement et d'accompagnement économique mise en place par la Communauté de communes.

Nous vivons sur un territoire préservé, 100% autonome en énergies renouvelables, proche des grandes agglomérations du département de l'Hérault, et

nous sommes très fiers de notre tissu économique aux savoir-faire uniques.

Le Groupe Ster Santé représente aujourd'hui trois établissements de santé à Montpellier et à Lamalou-les-bains, une société d'appareillage en ortho-prothèses et une Maison Sport et Santé labellisée par les Ministères de la Santé et du Sport. Nous accueillons plus de 3 300 patients par an grâce à nos 330 collaborateurs.

Le cadre de vie en Grand Orb est exceptionnel. Nous avons des lycées très bien cotés et un pôle d'activités de pleine nature

fabuleux entre le Salagou et le Caroux.

Nous connaissons une embellie économique sur ce territoire. Les entreprises investissent dans tous les secteurs, les grands groupes comme les PME. Avec les équipes de Grand Orb et les services de la Région - des aides à l'immobilier d'entreprise, des terrains disponibles sur le Parc d'activités économiques à Bédarieux et un hôtel d'entreprises à Hérépian - nous sommes organisés pour accompagner les porteurs de projets et soutenir cette dynamique. »

**Gwenola Ster**,  
Directrice Générale du Groupe Ster Santé



61 rue René Cassin 34600 Bédarieux  
☎ 04 67 23 78 03 ☎ contact@grandorb.fr  
www.GrandOrb.fr

## PARC RÉGIONAL D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES CAVAILLÉ-COLL

DES PARCELLES DE 1 100 À 3 700 M<sup>2</sup> à Bédarieux au carrefour des routes de Béziers (à 30 min) et de Montpellier (à 1h), à proximité de la gare TER de Bédarieux et à 40 min de l'aéroport de Béziers. Parc équipé du Très Haut Débit.

AD'OCC 06 14 82 06 55



# « La qualité de vie au travail, c'est plus qu'un baby-foot »



Le directeur associé de l'agence Just Happiness, Julien Roset.

PHOTO JA

## JULIEN ROSET

« Être heureux c'est du sérieux ! », affiche l'entreprise Just Happiness sur la page d'accueil de son site internet.

Voilà qui en dit long sur l'ambition portée par cette agence de communication montpelliéraine (16 personnes), labellisée *Happy At Work*. Entretien avec Julien Roset, directeur associé de l'agence Just Happiness et président de l'organisation professionnelle UCC (Union des Conseils en Communication) Grand Sud.

### Pourquoi faire le choix de s'engager dans la labellisation de bonheur au travail ?

Au départ, nous nous sommes rendu compte que nous avions besoin d'être accompagnés sur du management. Le principe de l'évaluation sur la base d'une enquête anonyme, envoyée à tous nos collaborateurs, nous a plu. L'anonymat, ça libère la parole ! Nos collaborateurs ont été sondés sur plusieurs thèmes : développement personnel, management, fierté, environnement de travail, salaire et reconnaissance. L'enquête permet d'avoir des indicateurs tangibles, et c'est une sorte de baromètre RH

interne. Quant au label, même si nous sommes très fiers de l'avoir (chaque année depuis 2019), ce n'est pas le Graal non plus. Cela reste un outil.

### Qu'a mis en lumière l'enquête Happy At Work ?

En 2018, lors de notre lancement, nous n'avons pas été labellisés. C'est là qu'on s'est aperçus que notre vision, à la direction, était faussée. Il y avait un écart avec le ressenti des salariés sur des choses concrètes : perspectives, management, rémunération.

### Quelles actions avez-vous mises en place, concrètement ?

Nous avons commencé par des ateliers de réflexion et de coconstruction sur l'avenir de l'agence avec les salariés pour que chacun ait un rôle à jouer. Nous avons lancé aussi des ateliers participatifs pour trouver un meilleur équilibre entre vie professionnelle et personnelle. Deux salariés se sont portés volontaires pour travailler sur ces sujets

RSE, dont une qui a pris la casquette de responsable du bien-être (*chief happiness officer*). Elle dispose d'un budget à l'année pour organiser des team-building ou autres activités. On a aussi un espace de détente avec baby-foot et une console de jeux vidéo. La qualité de vie au travail, c'est plus qu'un baby-foot ! Les employés recherchent autre chose : plus d'intérêt dans leurs missions au quotidien, un meilleur cadre de travail, des conditions plus adaptées à leur rythme de vie.

### Sur quels autres sujets travaillez-vous ?

On réfléchit à l'organisation du télétravail, les programmes de formation pour les faire monter en compétences, l'allongement des temps de pauses du midi qui pourraient permettre de se consacrer à des activités sportives ou autres, la modulation du temps de travail avec 4 heures flottantes dans la semaine... L'échange, la discussion sont au cœur du processus. Il faut aussi parfois accepter qu'on ne trouve pas de solutions à tout. Même si on cherche continuellement des solutions.

### Qu'est-ce que le label vous a apporté ?

Cela permet d'attirer des talents et de fidéliser nos collaborateurs actuels. Le label est un indicateur rassurant. Dans une entreprise où les collaborateurs se sentent bien, il y a moins de turn-over. Nos clients savent qu'ils ont des interlocuteurs fiables et motivés à long terme.

## ÉCO Express



### DES ENTREPRISES "HAPPY AT WORK"

- Actif Conseil.** Audit, expertise-comptable à Perpignan. 48 salariés. Président : Thierry Guillard.
- Alteca.** Services numériques, siège social à Lyon, agence à Montpellier
- Applium.** Conseil en ingénierie et technologies. Montpellier.
- Klanik.** Conseil en ingénierie et technologies
- Just Happiness.** Agence de communication, Grabels.
- Antea Group.** Environnement, filiale à Montpellier.
- Groupe Altersis.** Entreprise de services du numérique, antenne à Montpellier.
- Mécanic Sud Industrie.** Industrie, Béziers.
- Théodore Maison de Peinture.** Grossiste multispécialiste en peinture. Point de vente à Montpellier.
- Alila. Promoteur immobilier.** Agence de Montpellier.
- Smile.** Technologies et information. Montpellier.
- Work&You.** Recrutement et travail temporaire et intérim, Agence à Montpellier.

## Le label "Great Place to Work"

**BLEU LIBELLULE** Vente au détail de produits esthétiques, Gallargues-le-Montueux (Gard), 832 salariés

**OVEA** Technologies de l'information, Montpellier (Hérault), 12 salariés.

**SEPTEO** Édition de solutions logicielles et de services informatiques à destination des professionnels du droit, de l'immobilier et des entreprises. Lattes (Hérault). 1 800 salariés.

**AFE** (Audit Finance Expert). Cabinet d'experts comptables, Castelnau-le-Lez (Hérault), 190 salariés.

**YOOZ** France. Technologie de l'information, Aimargues (Gard), 139 salariés.

# ON N'EST PAS LÀ POUR BRASSER DU VENT !

MAIS POUR DONNER  
UN NOUVEAU SOUFFLE  
À VOTRE MARQUE.



L'Agence

LA COM EN CIRCUIT COURT

Briefez-nous : 04 3000 7000

[www.lagencedecomm.fr](http://www.lagencedecomm.fr)

Midi Libre

Centre Presse  
Le journal de l'Aveyron

L'INDEPENDANT

LA DÉPÊCHE  
DU SUD

## GROUPE PERIS

# 100 ans, le début d'une nouvelle ère...

Cet été PERIS, Société spécialisée dans le négoce agricole, a fêté son centenaire. Et le moins que l'on puisse dire est que le groupe se porte bien ! Et cela, malgré le contexte difficile : COVID-19, gel et baisse des récoltes des agriculteurs, ajouté à un changement de la réglementation très important.

**D**édié aux salariés qui sont les grands artisans de la réussite du groupe, ce centenaire, a permis de célébrer la mémoire des anciens, dirigeants ou collaborateurs mais aussi de remercier les agriculteurs partenaires depuis de nombreuses années pour leur fidélité, autant que d'affirmer le dynamisme de l'entreprise à l'aube d'une nouvelle ère.

L'agriculture connaît aujourd'hui de profondes mutations et PERIS se devait de se réinventer pour accentuer au mieux son aide technique et les services que la société propose aux agriculteurs.

Pour le groupe éponyme, l'évolution s'appuie sur plusieurs pans.

### UNE RÉVOLUTION TECHNIQUE

La réglementation ne permet plus de conseiller sur les traitements des cultures hors produits Biocontrôles depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2021.

Néanmoins, PERIS a étoffé son service technique afin d'améliorer et diffuser son expérience en matière d'agronomie. Il y a 10 ans, il n'y avait qu'une seule personne au service technique aujourd'hui 5 permanents et un alternant le composent !

Les domaines d'expertise de PERIS :

#### PERIS LEADER

#### FRANÇAIS DE

#### LA CONFUSION

#### SEXUELLE :

- Méthode alternative pour lutter contre les vers de la grappe.
- Réunion d'informations



L'entreprise PERIS qui réunit ses dirigeants : Jean-Noël (le père) et ses fils, Laurent et Jean-François PERIS.

- Cartographie et plan de pose.
- Suivi des cultures.

#### PÔLE ANALYSES ET OPTIMISATION DE LA FERTILISATION :

- Analyses pétiolaires.
- Analyses de terre.
- Analyses foliaires.

#### PÔLE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT.

- Certiphyto.
- HVE.
- Réglages d'appareils.

#### ENHERBEMENT.

- Plateforme d'expérimentation.
- Une gamme variée et innovante.

#### - BIOSOLUTIONS.

- Plateforme d'expérimentation.

### PERIS, UNE PERPÉTUELLE ÉVOLUTION...

Depuis 100 ans maintenant, PERIS sait évoluer avec son temps et mieux, sait l'anticiper.

Elle a notamment su adapter son fonctionnement en mettant en place des actions respectueuses de l'environnement comme par exemple la diffusion de fournitures biosourcées, le traitement des déchets, la conversion progressive du parc véhicules à l'hybride ou électrique, en choisissant des fournisseurs Éco responsables et en poursuivant son engagement RSE. La Société PERIS prend soin de ses équipes, développe et modernise ses points de vente (avec cette année, Capestang, Murviel et en Janvier Clermont-L'Hérault). Si l'entreprise familiale a su s'agrandir, elle n'oublie pas d'où elle vient, c'est bien là sa force. Un vrai moteur pour la croissance de l'agriculture occitane qui lui vaut bien sa place de leader !

### EN CHIFFRES

**175**

collaborateurs

**40**

techniciens agronomiques

**90 M€**

de CA environ

**7**

filiales

**150**

exploitations accompagnées

en HVE (Haute Qualité Environnementales)



- Essais plein champ.
- Choix des solutions les plus efficaces et innovantes

L'objectif étant d'amener les agriculteurs à récolter plus et mieux en les accompagnant vers une agriculture raisonnée et durable.

**LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT**

PERIS, au travers de son engagement RSE a pris le virage de l'Agro écologie. Depuis longtemps, l'entreprise a pris le parti d'accompagner ses clients et d'observer le parasitisme des vignobles. Selon ses observations, PERIS accompagne les agriculteurs désireux d'agir.

Les Techniciens PERIS sont formés pour orienter les agriculteurs vers les solutions les plus respectueuses de l'Environnement.

1/ En Accompagnant les agriculteurs dans la transition écologique (par le choix de techniques et spécialités naturelles respectueuses de l'environnement).

2/ À travers le choix de leurs partenaires (choisir leurs fournisseurs dans les entreprises proposant des alternatives au chimique et /ou reconnues pour leurs pratiques environnementales (ex RSE)).

3/ En favorisant la réduction des volumes phytosa-

nitaires (Proposer la lutte raisonnée, des méthodes alternatives, des appareils et techniques ainsi que leur réglage).

4/ En utilisant les solutions de BIO contrôle et Bio stimulation (À travers les spécialités testées sur les plateformes d'essais Agrosud Développement)

5/ Former leurs équipes à l'Agro écologie ainsi que les agriculteurs et les sensibiliser à de nouvelles pratiques.

**DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES DU GROUPE**

Au-delà de la stricte distribution de fournitures agricoles, PERIS est aussi impliqué à travers ses filiales, spécialisées dans d'autres métiers du monde agricole. Aujourd'hui, le Groupe Pérès couvre l'arc méditerranéen côté ouest, de Nîmes à Perpignan en remontant jusqu'au Lauragais.

Si Bertrand Remon et PCEB sont comme PERIS des intervenants majeurs auprès des propriétés agricoles, l'entreprise centenaire a aujourd'hui d'autres cordes à son arc : Touchat est aujourd'hui, en plus de son expertise agricole, reconnu comme la référence régionale en matière d'espaces verts et collectivités à travers un



PERIS fête ses 100 ans cette année !

service technique de très haut niveau ; Aquadoc est aussi le leader sur les métiers de l'eau. PERIS a aussi choisi d'investir depuis deux ans le marché du machinisme agricole avec VITIZONE, grâce à la confiance accordée de marques telles que Landini et Mc McCormick. Aujourd'hui Vitizone basée à l'origine à Pézenas, a ouvert un autre point de vente à Capestang et

s'apprête à faire de même dans le Minervois avec le souci d'un service de qualité et de proximité. Enfin, PERIS a créé avec LPA une unité de distribution de pièces d'usure de machines agricoles à Béziers. Dès Janvier 2022, le dépôt historique de Pérès basé à Murviel se transfère sur la zone de l'ancien magasin Lidl, toujours à Murviel.

**« Si la petite entreprise familiale a su s'agrandir, elle n'oublie pas d'où elle vient, avec beaucoup d'humilité et c'est bien là sa force. »**

**CONSEIL CONFIANCE  
VALEURS HUMAIN  
PERFORMANCE  
EQUIPE AGRONOMIE  
VITICULTURE**

Groupe PERIS Ancienne  
Route de Bédarioux  
34500 Béziers  
Tél. : 04 67 31 12 12  
[www.peris.fr](http://www.peris.fr)

**32**

points de vente du groupe

**12 000**

clients actifs

**30**

véhicules de transport





**SEPTUORS**  
innovation & économie



## LES SEULS PRIX DE L'ÉCONOMIE ET DE L'INNOVATION DE TOUTE L'OCCITANIE QUI PRIMENT LES PÉPITES DE CHAQUE DÉPARTEMENT

AGROALIMENTAIRE • ENTREPRENEURS • INNOVATION • DÉVELOPPEMENT DURABLE • INDUSTRIE  
COMMERCE, ARTISANAT ET TERRITOIRES • INTERNATIONAL • COUP DE CŒUR DE LA RÉGION

Une grande finale annuelle  
pour tous les lauréats départementaux :

**OCCINOV**

Bravo aux 46 lauréats !  
Merci à nos 40 partenaires !

DÉCOUVREZ LES PÉPITES 2021 DANS LES PROCHAINES PAGES

L'Agence  
LA COM EN CIRCUIT COURT

LA DÉPÊCHE

GRUPE  
LA DÉPÊCHE

Midi Libre

L'INDEPENDANT



## PYRÉNÉES-ORIENTALES



### AGROALIMENTAIRE

*Saint Charles International, première plateforme européenne de commercialisation de fruits et légumes.*



### ENTREPRENEURS

*Tressol-Chabrier, joue clairement dans la cour des grands de la concession automobile*



### INNOVATION

*Geoso Tech, a pour vocation de concevoir, développer, commercialiser des technologies destinées au suivi de la faune*



### DÉVELOPPEMENT DURABLE

*Pousse Pousse, propose chaque mois une box à thème avec des produits, un kit DIY et un guide, permettant à chacun de découvrir des alternatives écologiques*



### INDUSTRIE

*Pyrescom, largement portée par sa gamme AIVIA, ou encore par sa solution de gestion des performances et du confort énergétiques des bâtiments*



### COMMERCE, ARTISANAT ET TERRITOIRES

*L'Herboristerie Moderne, spécialiste des produits à base de plantes*



### INTERNATIONAL

*Oniria, un aquarium qui propose un voyage immersif à travers 83 aquariums*



### CLUB DE L'ÉCO

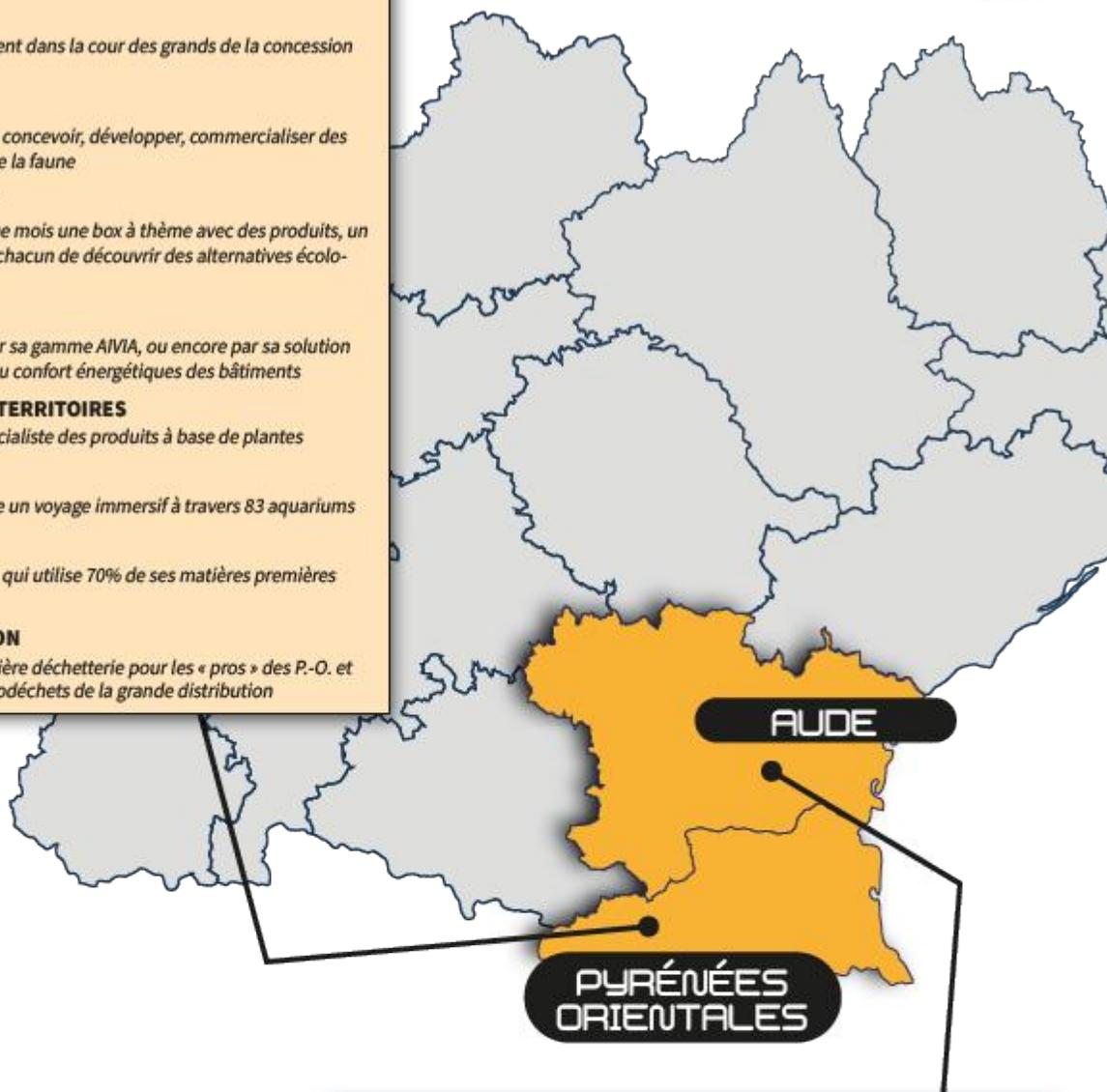
*Prosain, conserverie biologique qui utilise 70% de ses matières premières venant de France*



### COUP DE CŒUR DE LA RÉGION

*Tubert Environnement, première déchetterie pour les « pros » des P.-O. et acteur pour la valorisation des biodéchets de la grande distribution*

SEPTUORS  
innovation & économie



### MERCI À NOS PARRAINS



## AUDE



### AGROALIMENTAIRE

*Le moulin de Vivier, propose des farines et graines élaborées à partir de blé de qualité, du terroir, de la région et même parfois de la France entière*



### ENTREPRENEURS

*Plastimage, spécialiste de l'enseigne et de la signalétique intérieure et extérieure*



### INNOVATION

*FDLI Etablissement Lapeyre, conception et fabrication de machines agricoles*



### DÉVELOPPEMENT DURABLE

*COMATEC, leader du packaging écoresponsable*



### INDUSTRIE

*Ateliers d'Occitanie, leader de la valorisation de wagons citernes à Narbonne*



### COMMERCE, ARTISANAT ET TERRITOIRES

*Montcapel, dernière usine de chapeaux en haute vallée de l'Aude*



### CLUB DE L'ÉCO

*Kina karo, l'apéritif 100% naturel made in Occitanie*

*Maison Antech, récompensée par 3 médailles d'or au 30<sup>ème</sup> concours national des créchants début mai 2021, la famille Antech bulle !*

### MERCI À NOS PARRAINS



## AVEYRON



### AGROALIMENTAIRE

*La Drosera Gourmande, produit des foies gras récompensés par des dizaines de médailles et prix divers*



### ENTREPRENEURS

*SARL Les Illuminés, spécialisée dans l'éclairage public et les réseaux électriques tout terrain*



### INNOVATION

*ITA Moulding Process, spécialisée dans la mousse et le bois moulés à haute pression*



### DÉVELOPPEMENT DURABLE

*L'auberge de la Diège, multiplie les investissements pour faire réduire l'empreinte carbone de son établissement*



### INDUSTRIE

*ATS Laser, groupe Tournié, découpe au laser dans le domaine de la chaudronnerie et de la tôlerie, devenu l'un des dix leaders français du marché*



### COMMERCE, ARTISANAT ET TERRITOIRES

*La Fabriculture, spécialisée dans la conception et la fabrication d'outils agricoles en série, de fours solaires, mais aussi d'outils à la demande*



### INTERNATIONAL

*CMF coffrage bois, spécialisée, depuis 2003, dans le coffrage de moules pour couler le béton*

MERCI À NOS PARRAINS



## HÉRAULT



### AGROALIMENTAIRE

*Toomaï, la pépite intelligente née pour nourrir demain*



### ENTREPRENEURS

*Eyes UP, son credo, c'est le support. Tous les supports*



### INNOVATION

*IES Synergy, propose des solutions de pointe de recharge pour véhicules électriques*



### DÉVELOPPEMENT DURABLE

*Groupe Isia, accompagne des organismes publics et privées dans le déploiement d'une démarche numérique responsable*



### INDUSTRIE

*Genvia, mise en place de la fabrication d'électrolyseurs qui produiront de l'hydrogène partout à travers le monde*



### COMMERCE, ARTISANAT ET TERRITOIRES

*Chrysva, styliste et couturière, spécialiste du calot de bloc chirurgical fantaisie*



### COUP DE CŒUR DE LA RÉGION

*ECP, nettoyer et décontaminer les éléments plastiques, métalliques et en verre, tout en diminuant l'impact des process sur l'environnement*

MERCI À NOS PARRAINS



### LOZÈRE

- AGROALIMENTAIRE**  
*Laiterie Rissoan, entreprise historiquement familiale et reprise par son chef de production*
- ENTREPRENEURS**  
*Place aux hommes, association de 3 commerçants pour un espace dédié aux hommes*
- INNOVATION**  
*Mercorne, savoir-faire unique en Europe, créateur de bijoux et manches à couteaux*
- DÉVELOPPEMENT DURABLE**  
*Essenciagua, fabrication d'huiles essentielles avec des plantes bio et locales*
- INDUSTRIE**  
*BFP Electronique, conception et fabrication d'appareils médicaux, chirurgicaux et esthétiques*
- COMMERCE, ARTISANAT ET TERRITOIRES**  
*Rondin Parc/Naussac Aventures, structures de base de loisirs avec de nombreuses activités de plein air*
- COUP DE CŒUR DE LA RÉGION**  
*Fromagerie Le Fédou, collecte le lait des éleveurs du Causse Méjean*

MERCI À NOS PARRAINS



### GARD

- AGROALIMENTAIRE**  
*La cuillère gourmande, réalisation, à la main, de confiture haut de gamme*
- ENTREPRENEURS**  
*Camargue autrement, safari en 4x4 ou vélo électrique en Camargue*
- INNOVATION**  
*URBASSIST, une plateforme de dématérialisation des demandes d'urbanisme*
- DÉVELOPPEMENT DURABLE**  
*UDM (Union des distilleries de la méditerranée), collecte et transforme tous les sous-produits des caves coopératives et des caves privées pour donner une seconde vie au raisin*  
*BRL, acteur régional majeur de l'aménagement, de l'ingénierie et de l'exploitation de grands ouvrages hydrauliques en Occitanie*
- INDUSTRIE**  
*XAP, entreprise de fabrication d'équipements électriques et électroniques automobiles*
- COMMERCE, ARTISANAT ET TERRITOIRES**  
*Multiservices de Val d'Aigual, une volonté, un dynamisme, un engagement total vis-à-vis de sa clientèle, en particulier des personnes âgées*
- INTERNATIONAL**  
*Arcadie, propose aux particuliers et aux professionnels des épices, plantes médicinales et aromatiques bio et certifiées commerce équitable*
- COUP DE CŒUR DE LA RÉGION**  
*Krôma, propose les solutions d'impression sérigraphiques et numériques les plus diverses*

MERCI À NOS PARRAINS



# FÉLICITATIONS AUX GAGNANTS DE LA 6<sup>E</sup> ÉDITION D'OCCINOV,

GRANDE FINALE RÉGIONALE DES SEPTUORS !  
9 DÉCEMBRE 2021 À L'ÉCO CIRQUE DE MONTPELLIER



**AGROALIMENTAIRE**  
MOULIN DU VIVIER, AUDE



**INDUSTRIE**  
GENVIA, HÉRAULT



**ENTREPRENEURS**  
DUCS DE GASCOGNE, GERS



**COMMERCE, ARTISANAT ET TERRITOIRES**  
MONTCAPEL, AUDE



**INNOVATION**  
THE SEED CREW, HAUTE-GARONNE



**INTERNATIONAL**  
KINÉIS, HAUTE-GARONNE



**DÉVELOPPEMENT DURABLE**  
RAILCOOP, LOT



**COUP DE CŒUR DE LA RÉGION**  
TUBERT ENVIRONNEMENT, PYRÉNÉES-ORIENTALES





**EN 2022,  
SOUTENEZ VOUS AUSSI**

**LES PÉPITES**

**DE VOTRE DÉPARTEMENT**

**ET BÉNÉFICIEZ D'UNE FORTE VISIBILITÉ  
SUR TOUS LES SUPPORTS DU GROUPE LA DÉPÊCHE  
AUPRÈS DES DÉCIDEURS DE LA RÉGION !**

**PLUS D'INFORMATIONS SUR  
[WWW.SEPTUORS.FR](http://WWW.SEPTUORS.FR)**

**SEPTUORS**  
innovation & économie



L'Agence  
LA COMEN CIRCUIT COURT

LA DÉPÊCHE

GRUPE  
LA DÉPÊCHE

Midi Libre

L'INDEPENDANT




**AGROALIMENTAIRE**  
**Yum&Wild**

Audrey Faure, 37 ans, a créé en juin à Lunel la société Yum&Wild, qui élabore, fabrique et commercialise des produits alimentaires d'origine végétale, bios, 100% naturels et plus responsables pour la planète.

**MICROELECTRONIQUE**  
**Déjà start-uppeurs**

Hugo Chabert et Camille Taute, diplômés en 2020 de L'Ecole Polytech Montpellier, ont créé la société Iotools, qui développe des capteurs pour transformer des pneus de véhicules agricoles et de chantier en pneus connectés.


**SPIRULINE**  
**Un brin givrés**

Deux trentenaires, Thomas Ligni et Dimitri Nalovic, ont mis en place à Tourbes une nouvelle forme de culture de la spiruline. Umamiz est un projet artisanal et moderne, à la fois ferme de production et marque distribuée en magasin bio.

# « J'aime l'hyper-croissance »

**LOÏC SOUBEYRAND**

À 35 ans, il a fondé Swile, entreprise montpelliéraine spécialisée dans les tickets-restaurants dématérialisés.

**Swile est désormais valorisée plus d'un milliard d'euros. Considérez-vous votre jeunesse comme un atout ou un handicap ?**

C'est plutôt une force. Disons que je suis pile à la croisée des chemins : je n'en suis pas à mon premier coup d'essai, puisque j'avais déjà créé et vendu Teads. J'ai mis à profit cette expérience pour aller plus fort et plus vite pour cette deuxième expérience qu'est Swile.

**N'avez-vous pas l'impression de passer à côté de votre jeunesse,**

**à cause de Swile ?**

Les soirées, la fête ? Non (rires) ! Ma jeunesse, je la vis pleinement. Je me réalise, je fais ce que j'aime. J'ai la chance d'avoir très vite compris qui j'étais et ce que je souhaitais faire. Je n'ai jamais vécu de manière négative cette aventure. Mon quotidien, c'est de résoudre les problèmes, mais j'aime ça !

**Comment gère-t-on la pression quand on dirige, si jeune, une entreprise si prometteuse ? !**

C'est une question de caractère. C'est assez naturel en toute honnê-



Loïc Soubeyrand : « Mon idée, c'est gommer les codes historiques. »

S.C.

**L'INFO EN +**

## Devenir leader mondial

Loïc Soubeyrand, diplômé de l'IAE Montpellier, fait partie de ces serial entrepreneurs en plein essor. En octobre, il a levé 200 millions de dollars auprès d'un fonds japonais, Softbank, propulsant son entreprise, Swile (ex-LunchR), au rang de 19<sup>e</sup> icorne française, ce qui lui a valu les félicitations du président de la République sur les réseaux sociaux. Les licornes, comme Blablacar, Doctolib ou Deezer, sont des jeunes entreprises innovantes qui ont passé la barre du milliard de dollars de valorisation. Swile, basée à Montpellier, propose des cartes titres-restos simples, associées à une appli. En trois ans, la jeune pousse montpelliéraine a vendu sa solution à 15 000 entreprises, et ses effectifs doublent tous les dix-huit mois. Son objectif ? Devenir leader mondial, en s'implantant notamment en Amérique latine, dont Loïc Soubeyrand souhaite faire son premier marché d'ici 2024. Il n'aura pas 40 ans !

teté. Je n'ai pas changé d'un iota qui je suis depuis que ma société a grossi. Je décomprime le week-end, en famille, même si avec désormais trois enfants à la maison, le rythme du week-end est presque aussi soutenu que celui de la semaine ! On fait de longues balades à vélo, ce sont de grosses bouffées d'oxygène.

**Un jeune patron comme vous s'entoure-t-il essentiellement de jeunes, ou au contraire, recherchez-vous des talents plus expérimentés ?**

Je cherche avant tout les bons talents, au bon moment. Je suis très vigilant à avoir en permanence la meilleure équipe possible pour viser l'excellence. L'âge, c'est dans la tête, je ne le prends pas du tout en compte dans mes recrutements. En revanche, il faut évidemment de l'expérience. Je suis très fier qu'on ait intégré, avec une grande facilité, des quinquagénaires dans le top management.

**Votre slogan est "Let's Smile at work". Qu'est-ce qui vous plaît**

**le plus dans votre job ?**

Ce qui m'anime, c'est d'avoir de l'impact. J'aime l'hyper-croissance, à condition qu'elle soit heureuse et responsable, qu'elle ne se fasse pas au détriment de mes collaborateurs. Je veux qu'on grandisse bien et ensemble, je leur dis souvent. Mes petits plaisirs ce sont les succès des commerciaux, des développeurs, du service clients. C'est ma dose de dopamine !

**En quoi votre management se distingue-t-il du management "à la papa" d'hier ?**

Mon idée, c'est de gommer tous les codes historiques : je n'ai pas de bureau, le tutoiement est de rigueur, je ne porte pas de costard cravate. J'essaye d'être au plus proche de mes collaborateurs, sans barrière entre eux et moi, car je suis convaincu qu'il y a beaucoup à puiser chez chacun d'eux. J'essaye de mettre en place un environnement hyper-bienveillant, je m'oppose à cette forme de pressurisation néfaste censée rendre les gens plus performants.

## BEGENIUS

## La performance, manette en main

Club esport n°1 en Occitanie, beGenius ne cesse de se développer et d'accroître sa crédibilité dans le secteur des jeux vidéo. Accompagné d'une trentaine de personnes composant l'équipe encadrante et d'une vingtaine de joueurs, Geoffroy Lacour, CEO possède des objectifs clairs et une ambition forte lui permettant de positionner beGenius comme un acteur clé de demain en région Occitanie.

**F**ondé en 2012, dans un premier temps sous format associatif, beGenius possède une implantation territoriale forte, se positionnant comme le club esport numéro 1 à Montpellier et dans la région.

Mais beGenius, ce n'est pas qu'un club : c'est aussi l'organisation de show esport en présentiel pour les fans, la mise en place d'un circuit professionnel autour de l'esport amateur et professionnel ; le tout avec une valeur principale : l'inclusion sociale à travers les jeux vidéo.

Le club est accompagné dans ses différents projets au quotidien par de nombreux clients et partenaires lui ayant déjà fait confiance : Banque Populaire du Sud, Midi Libre, Montpellier HSC, Hummel, Champagne Basket, Twitch...

#### Un positionnement stratégique innovant

Depuis sa création, beGenius est le club leader dans la région. Actuellement identifié comme un secteur stratégique de développement économique dans la région Occitanie, le marché de l'Esport est en pleine expansion sur le territoire. De par son positionnement

doublement innovant, beGenius propose une palette d'offres à disposition d'un acteur public ou privé souhaitant s'investir dans le milieu des Jeux vidéo, de l'esport ou des technologies immersives (réalités virtuelles & augmentées). beGenius apporte donc une innovation d'usage grâce à la création de show esport en présentiel engageant les supporters du territoire, augmentant la visibilité pour ses partenaires et en faisant consommer autrement l'expérience "esport" aux fans. Ne voulant pas se contenter d'être un simple club de haut niveau, beGenius apporte une innovation sociale dans ses liens entre le club professionnel et ses centres de formation, appelés Genius Academy, disséminés dans toute la Région Occitanie.

#### Inclusion sociale et numérique

beGenius, ce n'est pas que des jeux vidéo, c'est aussi un accompagnement pédagogique proposé aux parents et aux enfants pour démocratiser l'esport dans le système éducatif et familial. Un rôle fondamental, lui permettant, d'être



De gauche à droite : Nicolas « Tyxb » Durrieu, Geoffroy « Yaazure » Lacour, Antoine « Shark » Grebille

pionnier en Occitanie de cette avancée autour des jeux vidéo.

#### Le futur de beGenius

beGenius accueillera début 2022, un sponsor principal important de la région. De plus, la structure lancera début 2022, une levée de fonds de série A pour le développement du club. Plusieurs show esport en Occitanie sont déjà prévus pour l'année qui arrive et une Genius Academy verra le jour pour la fin d'année.

« Nous sommes persuadés chez beGenius que l'avenir de l'esport se fera sur deux aspects : la régionalisation de l'esport et la structuration de la compétition amateur.

Demain, chaque grande ville aura son club esport qui sera leader de son territoire.. Nous avons positionné toute notre stratégie autour de ces deux piliers pour anticiper ces mutations et sécuriser le territoire de la Région Occitanie. »

- Geoffroy Lacour, CEO de beGenius ESC ■

« BEGENIUS, LA RÉFÉRENCE ESPORT EN RÉGION OCCITANIE. »



**BEGENIUS**  
LESCOURT ESPORT CLUB

#### Nos partenaires



Midi Libre



#### EN CHIFFRES

**1<sup>er</sup>**  
club esport en Occitanie

**10**  
années d'expérience  
(amateur puis professionnel)

**50**  
membres passionnés  
et investis façonent l'esport de demain

**300 000**  
followers en cumulés  
sur les réseaux sociaux

Geoffroy Lacour - CEO  
06.27.01.06.66  
direction@begenius-esc.com  
lacour-geoffroy@live.fr

79 avenue Clément ADER,  
34170 CASTELNAU-LE-LEZ  
www.begenius-esc.com

# « Les jeunes amènent des idées disruptives »

## ARTHUR DUPUY

À 35 ans, il est PDG et cofondateur d'Arthur Dupuy®, spécialiste de la conception de signatures olfactives et aromatiques, est également président d'honneur du Comex40 du Medef Hérault Montpellier.



Arthur Dupuy : « Je suis friand de challenges. »

### Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir chef d'entreprise ?

C'est le destin ! J'ai toujours eu un vrai appétit pour la création de projets et je suis friand de challenges. J'ai fait mes études à l'Institut Paul Bocuse : un tiers des étudiants qui en sont diplômés créent une entreprise dans les cinq ans, je suis l'un d'eux. Je me suis d'abord spécialisé dans le monde des palaces, en ef-



**Pendant les confinements, nous n'avons pas vendu un seul parfum ni un seul gel douche aux hôtels puisqu'ils étaient fermés**



fectuant des stages au Bristol et au Trianon Palace, puis je me suis orienté vers le luxe puis vers le parfum et les cosmétiques, en étant employé notamment au George V à Paris. Là, coup de théâtre : mon mentor, Paul Bocuse, me demande de créer un parfum sur mesure pour son palace à Lyon. J'ai sauté sur l'occasion !

Saisir au vol les opportunités,

### est-ce là une des qualités requises pour être un bon chef d'entreprise ?

Il faut en effet avoir le courage de tout lâcher si une opportunité se présente et aller au bout de son envie. Quand un train entre en gare, je fais partie de ceux qui sautent dedans car je ne suis pas sûr qu'un autre passera. Il faut ensuite avoir le sens du timing pour proposer à ses clients le bon produit au bon moment. Nous, jeunes entrepreneurs, sommes parfois un peu trop en avance sur notre temps.

### De nombreux jeunes dirigeants sont réputés pour leur agilité.

La vôtre a été mise à rude épreuve pendant la crise sanitaire. Racontez-nous !

A l'origine, nous créons des signatures olfactives pour des clients en BtoB. Mais pendant les confinements, nous n'avons pas vendu un seul parfum ni un seul gel douche aux hôtels puisqu'ils étaient fermés ! Nous avons donc perdu 50% de notre chiffre d'affaires. Alors, on a revu notre positionnement et on a lancé des gammes BtoC. Grâce à la flexibilité des équipes et à l'agilité de notre start-up, on a refait notre site internet, créé un nouvel e-shop et une nouvelle stratégie de communication en quatre mois. Ce repositionnement nous a permis de sauver la baraque, on a fini l'année à 4% de

croissance, on a embauché deux personnes et on s'installe dans des laboratoires quatre fois plus grands à Montpellier.

### Quelles sont, selon vous, les qualités requises d'un jeune patron en plein essor ?

Il faut savoir écouter mais surtout comprendre ce qu'on entend et réfléchir à ce qu'on a compris ! J'adore brainstormer avec les autres jeunes de mon équipe : certains amènent des idées disruptives, en dehors des codes établis. La nouvelle génération doit sa réussite à la non-ingurgitation des théories existantes et à son esprit critique. Nous prenons

volontiers le contrepied des grandes marques cosmétiques. Et puis nous sommes motivés, on a la gnaque !

### Et vos défauts éventuels ?

L'impatience, sans doute ! On aimerait que tout arrive tout de suite, mais entreprendre prend du temps. Il faut apprendre à temporiser. Je vois aussi certains jeunes entrepreneurs pour gagner de l'argent, ce qui peut conduire à des blocages voire à l'échec. Personnellement, ma fierté, c'est d'avoir plus de dix salariés, d'avoir le sentiment qu'ils s'éclatent dans leur travail, et de contribuer à faire vivre leurs familles.

## Le chiffre

# 45

**C'est le nombre de chefs d'entreprise de moins de 40 ans** réunis dans le Comex 40. Arthur Dupuy y représente le Medef Hérault Montpellier. « Nous allons recruter 10 à 20 jeunes chefs d'entreprises dans l'Hérault, à parité hommes-femmes, explique Arthur Dupuy, pour qu'ils transmettent aux instances dirigeantes et délibératives du Medef leur vision de jeunes entrepreneurs, pour qu'ils amènent des idées innovantes sur des thématiques comme l'immigration, la démocratie libérale ou encore l'éducation et la formation. » Objectif : amener du renouveau au syndicat patronal, tant au niveau des profils et de l'image que des idées !



Omar Diouri, Coralie Lefevre et Youssef Raqui sont les cofondateurs de DiappyMed. PHOTO DIAPPYMED

## « Nous nous challengeons avec bienveillance »

### SANTÉ

Coralie Lefevre, 33 ans, cofondatrice de DiappyMed, une start-up montpelliéraine qui développe une application destinée aux personnes atteintes de diabète de type 1.

#### Pourquoi avoir monté votre entreprise ?

Il y a quelques années, j'étais consultante en stratégie d'innovation dans un cabinet de conseil. A force de passer mes journées à conseiller des dirigeants, j'ai eu envie de "passer de l'autre côté". Ce qui a fait que je me suis lancée, c'est la rencontre avec mes associés. Je voulais vivre une aventure humaine avant tout ! Ce qui me plaît dans l'entrepreneuriat c'est que l'on touche à tout : en tant que directrice du développement, je mets en place notre modèle économique et notre stratégie financière. Mais je dois être capable de comprendre les développements informatiques de notre produit, nos études cliniques, et nos projets de R&D en intelligence artificielle. Nous sommes une petite équipe alors je supervise également les ressources humaines et la communication. J'aime cette richesse.

#### Quelles en sont les principales joies ? Et difficultés ?

Pour une société qui développe un dispositif médical, la principale joie est quand un patient nous interpelle pour nous dire "j'ai hâte d'utiliser votre produit !". Cela nous est déjà arrivé plusieurs fois et c'est

une source de motivation très puissante. Quant aux difficultés, elles sont d'ordre organisationnel. Pour mener de front ma vie de famille et ma vie d'entrepreneuse, mon organisation est millimétrée ! Heureusement, j'ai un soutien familial très fort qui me permet de me réorganiser vite en cas d'imprévu et de me ressourcer.

#### Quel est, selon vous, le secret de votre développement ?

Nous voulons réussir à proposer une thérapie digitale qui apporte des bénéfices aux personnes atteintes de diabète, tout en construisant une entreprise où il fera bon travailler. Pour ça, nous communiquons beaucoup entre nous, nous nous challengeons avec bienveillance, nous essayons de nous mettre à la place les uns des autres, de résoudre les problèmes rencontrés sans que personne ne se sente lésé. Avec en ligne de mire le besoin du patient.

#### Comment, en tant que cheffe d'entreprise, faites-vous pour réussir en termes de méthode managériale, de RSE, de marketing ?

J'essaie d'appliquer ce que mes mentors m'ont appris : humilité, remise en question, organisation et priorisation. Et je m'entoure. De mes associés sur qui je peux compter, de mon réseau et de l'écosystème régional. Nous avons la chance d'être co-incubés au BIC de Montpellier et à l'IMT Mines Alès. Nous avons également été soutenus par la Région Occitanie et son agence AD'OCC, ainsi que par la BPI France.

## Anne-Laure Borrás, Vigneronne de l'année

**GUIDE HACHETTE** La jeune biterroise Anne-Laure Borrás (photo A.-L. B.), qui exploite à Vendres le Domaine du Nouveau Monde, a vu son travail de la terre et de la vigne récompensé dans l'édition 2022 du célèbre guide Hachette. Elle a en effet été élue Vigneronne de l'année. Elle et son mari, Sébastien, restaurateur et passionné de vins, ont converti au bio il y a quatre ans leur vignoble d'une vingtaine d'hectares. Le domaine est dans la famille depuis plusieurs générations. Ils obtiennent deux coups de cœur avec les cuvées L'Estantquier 2018 (Languedoc) et Carabènes 2019 (IGP Pays d'Oc). L'an dernier déjà, le guide Hachette avait eu un coup de cœur pour sa cuvée d'exception Gabriel Émile, du nom de ses deux grands-pères.



## Cyril et Laetitia ont créé une vingtaine d'emplois

**COSMÉTIQUES** La vingtaine, ils avaient déjà des idées plein la tête et un projet bien abouti. Cyril et Laetitia Barbier, 37 et 38 ans, ont créé en 2009 leur entreprise de produits cosmétiques naturels, biologiques, baptisée LCB Cosmétiques. En 2015, le couple de dirigeants, originaires de Besançon, l'a implantée à Montpellier. Et depuis, ils ont créé une vingtaine d'emplois. LCB Cosmétiques développe, fabrique et commercialise des produits biologiques et naturels sous deux marques différentes : Oxalia et Ylaé. Oxalia est une marque spécialement destinée aux professionnels de l'esthétique (instituts de beauté, esthéticiennes à domicile). La gamme des produits Ylaé -des cosmétiques biologiques naturels avec plus de 50% d'ingrédients bio et plus de 99% d'ingrédients naturels- est quant à elle distribuée en magasins biologiques et sur internet.

# Ils fourmillent d'idées neuves !

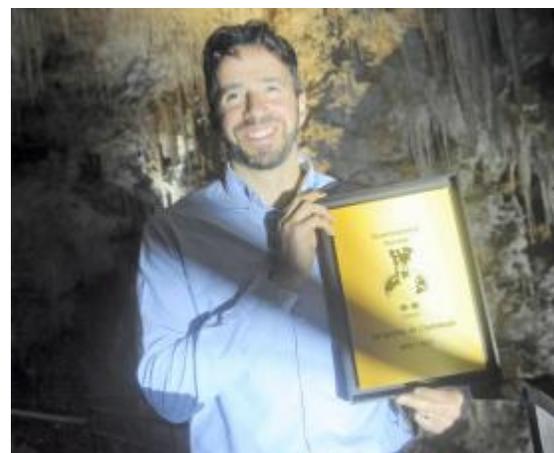
Chimiste, rugbyman, directeur... Chacun dans leur domaine, ces trois jeunes Héraultais se distinguent par leur énergie, leur esprit d'équipe et leurs idées neuves.



## Kélian Galletier, investisseur et rugbyman

L'énergie, l'esprit d'équipe et le talent n'ont pas de limites. Kélian Galletier, 29 ans, en est la preuve. Le troisième ligne international du MHR, par ailleurs diplômé d'un master 2 d'École de Commerce, a choisi de ne pas se contenter d'une carrière au plus haut niveau sportif. « *En parallèle du rugby, j'ai toujours voulu avoir des projets, explique-t-il sur son profil LinkedIn. Je me suis lancé dans l'entrepreneuriat en ouvrant l'agence immobilière Immovalie ainsi qu'en m'associant dans la boucherie restaurant Chez Bebelles situé au Marché du Lez à*

*Montpellier.* » Ce n'est pas tout ! Depuis deux ans, Kélian est aussi membre du réseau régional d'investisseurs Méliès Business Angels. Il a d'ailleurs parrainé récemment une de leurs soirées. Plus récemment, le rugbyman touche-à-tout est devenu intervenant pour les écoles Isefac Montpellier ainsi que l'ESG Montpellier, sur leurs formations sport business. « *Par son parcours professionnel et sportif, Kélian pourra prouver aux étudiants que rien n'est impossible* », estime Jérôme Tronc, responsable pédagogique ESG Sport.



## Sandro Casagrande, directeur de grotte

« *Créer et innover, rechercher le juste équilibre entre développement économique et environnemental.* » Voici le leitmotiv de Sandro Casagrande, directeur technique et commercial, de la grotte de Clamouse. Il fourmille d'idées. Après avoir obtenu un label de Divertissement Durable, Sandro Casagrande a développé le produit "Résilience & préparation en entreprise". « *Une coupure d'électricité, une cyber malveillance, une inondation ou une tempête de neige : notre équipe de direction propose de partager leurs expériences de gestion d'équipe et de clients face à un aléas climatique. Anticiper pour ne pas subir.* » Ou l'art de transformer une situation de crise en opportunité !



## Manon Barra, cheffe d'entreprise

Son entreprise, WAFE Care, est née en janvier dernier d'un constat : aucune marque de cosmétiques ne s'intéressait vraiment aux problématiques des sportifs et à leurs contraintes d'utilisation. Manon Barra en sait quelque chose, elle qui a travaillé dans des grands groupes cosmétiques français (L'Occitane en Provence, Thalgo) et était chargée de repérer des innovations cosmétiques aux quatre coins de la France pour une maison de beauté haut de gamme. Alors à 29 ans, la jeune

Lansarguoise diplômée de chimie et passionnée de sport depuis toujours a décidé de concevoir, développer et commercialiser des produits cosmétiques naturels pour les sportifs. Sa première réalisation ? Un shampoing-douche qui atténue les odeurs tenaces de chlore après la piscine. Un produit éco-responsable fabriqué en France, dans un tube conçu à partir de bouteilles de lait recyclées et vendu depuis le mois de mai sur le site internet de la marque.

# AOC FITOU

## TERROIR D'EXCELLENCE

Douceur, finesse, l'AOC Fitou se renouvelle dans un style raffiné et soyeux. Depuis 1948, efforts, passion et innovation de nos vignerons ont fait de Fitou un Terroir d'Élégance.



VINS DU  
*Languedoc*  
L'INSTINCT PARTAGE

*Sud  
de  
France*

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



Arthur Capon, et sa maman Véronique, à la tête de l'entreprise familiale.

PHOTO L.Z.

## Le chiffre

# 30 000

**OUI CHEF!** C'est le nombre de plats frais-maison préparés chaque semaine par la Brigade de Véro et livrés dans toute la France et en Belgique. L'entreprise a dégagé un chiffre d'affaires en 2021 estimé à 6 millions d'euros (dix fois plus qu'en 2018 !). Devant et derrière les fourneaux, La Brigade ne cesse de s'étoffer : elle compte désormais quarante-quatre CDI et une quinzaine d'intérimaires, qui mijotent des petits plats dans un nouveau laboratoire de production au Millénaire à Montpellier, sur 2 500 m<sup>2</sup>, dont 1 700 m<sup>2</sup> de cuisines.

## « Qu'importe les difficultés, on n'a plus le droit de lâcher »

### CUISINE

Arthur Capon, 29 ans, a créé La Brigade de Véro en 2017 à Alès, devant le succès des plats mijotés par sa mère, Véronique. Depuis, la petite entreprise familiale a grossi et déménagé à Montpellier.

**Être entrepreneur, cela vous a toujours tenté ou vous êtes tombé dedans par hasard, suite au succès des plats de votre mère ?**

Être entrepreneur, c'est un choix. C'est le genre de décision qui se prend avec soi-même, qu'importe les difficultés, on n'a plus le droit de lâcher.

J'ai eu de la chance car l'idée était déjà là, je n'avais qu'à me concentrer sur l'exécution et c'est ce que

nous avons tous fait depuis, avec chacun des membres de La Brigade.

**Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le fait de diriger une entreprise ?**

L'apprentissage, c'est certain. Je crois que la quasi-totalité des brigadiers sont venus me voir pour me dire à quel point ils avaient appris en si peu de temps. J'ai la même impression.

**Diriger une entreprise en plein essor, si jeune, est-ce un plaisir, un stress, une ambition ?**

Tout ça à la fois. Ce sont de gros moments de stress, mais au final c'est un plaisir de voir ce projet grandir à cette vitesse.

Une entreprise, c'est un peu comme (j'imagine) un enfant, c'est beaucoup de travail mais quand il/elle se met à marcher, ça fait quelque chose !

## ÉCO EXPRESS

### Il fonde son laboratoire

**NUTRITION** À peine sorti de Sup de Co, Thomas André, 35 ans, a fondé Dynveo à Teyran. Ce laboratoire nutraceutique innovant est un acteur majeur dans les compléments alimentaires naturels. Garantis sans additifs ni excipients, ses produits comptent parmi les plus purs du marché, tant au niveau de la concentration des actifs que du produit fini. La société connaît une croissance exponentielle et a lancé l'an dernier la fabrication de flacons 100 % compostables pour ses compléments alimentaires naturels, afin d'améliorer son impact écologique.



### Il est propriétaire de son propre navire à 18 ans

**PÊCHE** A 18 ans, Téva Camboulive est le plus jeune patron pêcheur petits métiers de France. Ce jeune Agathois, tout juste majeur, est déjà propriétaire de son propre navire, le Veille sur Nous, baptisé cet été lors de la Saint-Pierre. Il réalise ainsi un rêve d'enfant et inscrit ses pas dans ceux de son grand frère âgé de 24 ans, lui aussi pêcheur depuis cinq ans. Téva est diplômé d'un CAP Matelot obtenu au Lycée de la Mer à Sète. C'est son patron et formateur qui lui a proposé de reprendre sa succession et de lui vendre son bateau. *Photo A. R.*

### Post-Covid

**SPORTECH** Titulaire d'un double diplôme d'ingénieur en génie mécanique, Athanase Kollias, 36 ans, est le fondateur et président de K-INVENT, une start-up montpelliéraine spécialisée dans la conception de solutions innovantes pour la rééducation fonctionnelle. Elle accompagne notamment les patients post-Covid dans leur rééducation, grâce à des objets connectés.

### De père en fille

**MER** Après dix années dans le biomédical, Lucie Doriez, 36 ans, a fondé K-Ren, une entreprise qui vend l'invention de son père, architecte textile et marin : une housse de protection anti-fouling (organismes vivants, salissures) pour la coque des bateaux.

# SÉCHÉ ENVIRONNEMENT PARTENAIRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DES TERRITOIRES



Spécialiste de la gestion des déchets et des services à l'environnement, Séché Environnement est un partenaire majeur des territoires et entreprises du sud-ouest pour le déploiement de solutions d'écologie industrielle.

**G**roupe industriel familial Séché Environnement est un acteur de référence du traitement et de la valorisation de tous les types de déchets, des plus habituels (déchets ménagers) aux plus complexes (déchets industriels dangereux).

## ACCOMPAGNER LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DES ENTREPRISES ET DES TERRITOIRES

Historiquement engagé dans une démarche d'écologie industrielle et territoriale, Séché développe avec ses clients et parties prenantes locales des solutions d'économie circulaire.

Dans le sud-ouest, Séché s'appuie sur des filiales complémentaires, qui permettent de traiter tous les types de déchets. Pour les déchets non dangereux, le groupe dispose d'outils de valorisation (centres de tri) et de traitement parmi les plus performants de France. Le site DRIMM (82) regroupe plusieurs solutions de tri pour les emballages ménagers ou industriels, et a déployé dès 2012 l'extension des consignes de tri à tous les emballages.

Pour les déchets dangereux, les filiales Triadis sont les interlocuteurs de proximité pour les entreprises, TPE et PME. Triadis leur apporte des solutions de prise en charge sur mesure, depuis la collecte jusqu'au traitement en filière prioritairement de valorisation. Speichim, recycle des solvants en provenance des industries de la chimie-pharmacie. Après traitement, les solvants recyclés ont les mêmes spécifications qu'un solvant neuf, avec des émissions de CO<sub>2</sub> 80% moindres.

Séché HealthCare répond aux besoins sur les enjeux de déchets d'activités de soins. Enfin sur les sujets de dépollution et valorisation de terres issues par exemple d'opérations d'urbanisation, la filiale Séché Eco Services dispose d'expertises répondant



Unité de production d'électricité

à l'ensemble des besoins des collectivités ou entreprises.

## PRODUIRE DES ÉNERGIES ALTERNATIVES AUX ÉNERGIES FOSSILES

Tous les déchets n'étant cependant pas encore recyclables, Séché développe des solutions complémentaires de valorisation énergétique. Les déchets deviennent ainsi des sources d'énergies alternatives, limitant le recours aux énergies fossiles, et contribuant à la lutte contre le changement climatique.

A Montauban, Séché développe Mo'UVE, qui fera évoluer l'usine de traitement des déchets existante vers une Unité de Valorisation Énergétique à haute performance. Dimensionnée aux besoins du territoire, elle couvrira, en 2023, une partie des besoins énergétiques du réseau de chaleur urbain.

Elle assurera par ailleurs une production d'électricité, représentant l'équivalent de la consommation domestique d'environ 15 000 habitants.

En complément de ses centres de tri, DRIMM dispose d'une filière de production de CSR (Combustible Solide de Récupération), qui permet de sélectionner dans les refus de tri (déchets non recyclables) les déchets à potentiel énergétique. Les CSR produits sont ensuite utilisés en substitution aux énergies fossiles. DRIMM est par ailleurs producteur d'électricité, en valorisant le biogaz récupéré lors du traitement des déchets résiduels, et injecte chaque année l'équivalent de la consommation domestique de 30 000 habitants.

En France, Séché produit plus de 1000Gwh (donnée 2020) représentant l'équivalent de la consommation domestique de plus de 1 million d'habitants, dont 35 % classée énergie verte.

## DONNÉES CLÉS

- Fondé en 1985
- Présent dans 15 pays
- 100 sites dont 40 sites Industriels en France
- 5900 salariés (2000 en France)
- CA 2020 : 675 millions €
- Répartition du CA :  
20 % collectivités locales / 80 % Industriels
- 13 000 clients en France

## ACTIVITÉS

- Opérateur global de la prise en charge des déchets dangereux et non dangereux : collecte et tri valorisation matière ou énergétique des déchets, traitement des déchets non valorisables
- Services à l'environnement : dépollution, urgences environnementales, réhabilitation de sites, traitement effluents industriels, gestion déchets pyrotechniques ...

## CONTRIBUTION AU MIX ÉNERGÉTIQUE

- Énergie produite 2020 : 1047 Gwh, représentant la consommation domestique de plus de 1 million d'habitants
- 35 % de l'énergie produite classée renouvelable
- 73 kteqCO<sub>2</sub> évités en 2020 grâce à la valorisation énergétique des déchets

Plus d'infos : [www.groupe-seche.com](http://www.groupe-seche.com)  
Contact : [d.escano@groupe-seche.com](mailto:d.escano@groupe-seche.com)

## UN ENGAGEMENT FORT DANS LA RSE

Signataire du Global Compact des Nations Unies depuis 2003, Séché Environnement a été, en 2018, la 1<sup>re</sup> entreprise française à souscrire un crédit à impact, corrélé à l'atteinte de trois critères : performance Environnementale Sociale et de Gouvernance (ESG), engagements biodiversité, autosuffisance énergétique. A cet égard le groupe investit dans des solutions de décarbonation, pour améliorer la performance de ses propres installations industrielles et proposer à ses clients des solutions énergétiques alternatives aux énergies fossiles.

La protection du vivant fait partie de l'ADN du Groupe. Séché travaille depuis sa création avec des écologues chargés de la protection de la biodiversité. Membre d'Act4nature France et International, Séché travaille avec des organisations comme le Muséum National d'Histoire Naturelle ou la Ligue de Protection des Oiseaux. Depuis 2015, ses sites de plus de 10 ha sont certifiés « Engagement Biodiversité » par ECOCERT.

L'entreprise est également fortement engagée auprès de ses collaborateurs avec des valeurs fortes, une culture d'entreprise très inclusive, et un management de la santé et de la sécurité au travail récompensé par une certification OHSAS 18001 dès 2003.

Engagé dans des démarches d'ouverture et de transparence, Séché reçoit près de 9000 visiteurs chaque année sur ses sites, participant ainsi à la sensibilisation du plus grand nombre aux enjeux environnementaux actuels.



# « J'ai détecté une opportunité, et j'ai foncé »

## HABITAT

Alexandre Gioffredy, 35 ans, a fondé Greenkub en 2013 à Castries et en a fait le leader sur le marché des studios de jardin.

« J'avais envie d'indépendance et j'avais très envie de m'investir dans un projet autour de la problématique de l'amélioration de l'habitat. J'ai détecté une opportunité sur le business des mètres carrés supplémentaires, et j'ai foncé. Tout était réuni pour que je me lance ! » Alexandre Gioffredy, 35 ans, a fondé en 2013 à Castries Greenkub, désormais leader sur le marché des studios de jardin. Ce projet novateur est né d'un triple constat : les logements de petite surface manquent, les terrains constructibles aussi et obtenir un permis de construire prend beaucoup de temps. Alors Alexandre a une idée. Il imagine des studios en

bois, clés en main, de moins de 20m<sup>2</sup> à installer dans le jardin des particuliers. Pour cette surface, pas besoin de permis de construire, une simple déclaration préalable de travaux suffit.

### Son frère rejoint l'aventure

« Ce qui me plaît dans l'entrepreneuriat, dit-il, c'est l'impact que l'on peut avoir sur son secteur et sur l'économie en général. C'est aussi le fait de générer des emplois et de pouvoir mener les projets comme il me semble. » Comme tout chef d'entreprise, il rencontre parfois des difficultés. « Les galères font partie intégrante de l'aventure mais je les accepte de



Alexandre Gioffredy : « On ne réussit pas seul, j'écoute les conseils. » GREENKUB

manière positive, assure-t-il. Cela permet de se challenger en permanence, de se dépasser pour trouver des solutions. » Récemment, il a embarqué dans l'aventure son frère, Manuel, qui prend la tête de Cover Green, un concept inédit

d'aménagement de jardin clé en main lancé par GreenKub. « On ne réussit pas seul, poursuit Alexandre. J'essaie toujours de confronter mes choix et mes orientations stratégiques aux avis extérieurs. J'écoute beaucoup les conseils ! »

## Des étoiles connectées

### ESPACE

Cyril Dupuy a imaginé, à 24 ans, Vaonis, le premier smart télescope au monde

Il voulait, dit-il, redonner envie aux gens de s'intéresser au ciel qui les entoure. Alors ni une ni deux, Cyril Dupuy a, à 24 ans seulement, imaginé un nouveau genre de télescope, facile à utiliser, automatisé et permettant de prendre des photos et de les partager en un clic. C'est ainsi qu'est née la société Vaonis, en 2016.

Aujourd'hui installée à Clapiers, dans l'Hérault, l'entreprise compte déjà 21 salariés.

Cyril est né et a grandi à Castelnau, il a fait ses études en optique et aérospatiale. Il se passionne pour l'astronomie à l'âge de 15 ans après la vi-

site de l'observatoire de Nice. Il décide de rénover l'observatoire abandonné de Castelnau et crée l'association d'astronomie de la ville, dont il prend la présidence.

### Plus de 2 millions d'euros levés

A peine créé, avec l'aide d'experts en électronique, systèmes embarqués, traitement d'images mais aussi en design, mécanique céleste et astrophotographie et du BIC de Montpellier, son premier smart télescope au monde baptisé Stellina remporte le CES Innovation Award en 2018. Trois ans plus tard, Vaonis développe



Cyril Dupuy est installé à Clapiers. PHOTO VAONIS

une mini-version de Stellina : Vespera. Plus simple, plus petit, plus abordable, il fait l'objet d'une campagne de financement participatif sur Kickstarter où 1 500 personnes à travers le monde entier le précommandent, permettant de lever plus de 2 millions d'euros. Cyril est en passe de réussir son pari : rendre l'observation des étoiles accessibles à tous.

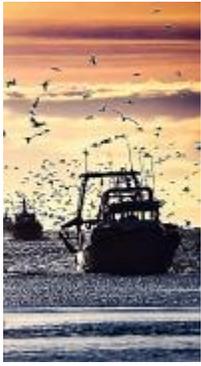
## La Picorée, entreprise engagée et innovante

**NUTRITION** Pauline Renard, 31 ans, a fondé en février une start-up innovante baptisée La Picorée, qui propose une alternative thérapeutique à la prise en charge nutritionnelle du patient en oncologie. L'idée est simple : remettre l'alimentation au cœur du parcours de soin pour prévenir la dénutrition

grâce à une offre qui allie l'autonomie et le plaisir alimentaire. Son projet est soutenu par Bastide Le Confort Médical, l'incubateur AgroValo Méditerranée (Montpellier Supagro, INRAE) et le BIC de Montpellier.

L'entreprise a en outre bénéficié d'une aide de Bpifrance et de France Active (Airdie Occitanie) pour soutenir son développement en tant qu'entreprise engagée et innovante.




**CRAU-DU-ROI**
**Navette hydrogène**

La Ville du Grau-du-Roi, en lien avec EDF, a prévu d'expérimenter à partir de 2024 une navette hydrogène à usage mixte. Elle sera destinée à la fois aux touristes l'été mais également aux pêcheurs durant le reste de l'année.

**NÎMES**
**E-Novia, c'est quoi ?**

Un nouveau centre d'affaires qui prendra place sur l'actuel site de l'école d'informatique Eerie, au parc Georges-Besse. 2 500 m<sup>2</sup> dédiés à la formation, la recherche, l'innovation, le coworking ou la santé. Début des travaux prévu pour 2022.


**BOUILLARCUES**
**Pôle immobilier C2i**

Le Groupe C2i, réseau d'agences et de conseillers immobiliers indépendants, a créé un espace de travail collaboratif de plus de 1 000 m<sup>2</sup>. Un lieu de rencontre pour les professionnels du secteur, situé au Parc Delta.

# « L'activité tourisme s'est imposée »

**ÉLEVAGE**

Au Mas de la Comtesse, les époux Milla digitalisent un sentier pédestre pour découvrir la Camargue.

À la sortie d'Aigues-Mortes, contre le canal du Rhône à Sète, le Mas de la Comtesse trône avec majesté au milieu d'un paradis naturel préservé. « L'activité touristique s'est presque imposée à nous, explique Stéphanie Milla, qui gère le domaine avec son mari Vincent. Au vu de la forte demande, on a très vite formé des partenariats avec les croisiéristes, puis les autocaristes pour faire des visites du domaine. Ça fait plus de dix ans maintenant, et avec le bouche-à-oreille, l'activité s'est développée. »

**Savoir saisir les opportunités**

À l'instar de nombreuses manades dans la région, le tourisme et la location de salles de réception « pour les anniversaires ou les mariages » sont devenus des compléments d'activité important de la bouvine. C'est même devenu essentiel durant la période Covid, lorsque les arènes étaient fermées. Au fur et à mesure, inspirés par les remarques des visiteurs, l'offre s'est élargie : « On faisait des visites très encadrées, pour expliquer la race "di bioù", partager notre passion des animaux et de ce territoire extraordinaire. Mais on s'est rendu compte que certains visiteurs voulaient se balader plus tranquillement et découvrir par eux-mêmes en prenant le temps, seuls, de profiter des lieux. » Les éleveurs, devenus professionnels du tourisme, décident de répondre à cette attente en créant un

sentier de découverte pédestre. « La période Covid nous a permis d'aller plus vite, grâce à toutes les informations qu'on a reçues sur les aides au financement. »

Un grand chantier est lancé en 2020 pour réorganiser la propriété, débroussailler, créer des protections pour les animaux et pour les visiteurs, installer des panneaux pédagogiques. Résultat : un sentier de 2 km avec 14 points d'étape pour découvrir la faune et la flore, la culture taurine mais également être sensibilisé aux enjeux environnementaux. À l'automne, la recrudescence de l'épidémie de Covid joue à nouveau son rôle d'accélérateur de projet pour les époux Milla, qui se lancent dans la digitalisation de leur parcours découverte : « Quand on en a parlé à la communauté de communes d'Aigues-Mortes, on a été accompagnés pour trouver un nouveau financement à hauteur de 50 % du projet. On s'est dit allé, c'est l'occasion, on fonce ! » Pour l'application, ils choisissent un développeur nantais, qui a également une formation de guide naturaliste. Résultat : le visiteur peut désormais se géolocaliser sur le parcours, guidé par une mascotte dessinée par le Sétois Dadou. « Depuis l'automne 2021, l'appli accompagne le visiteur jusqu'aux panneaux, et permet d'approfondir la visite. On a la main dessus et on imagine déjà plein de nouvelles fonctionnalités ! »



La famille Milla devant l'un des panneaux du sentier digitalisé.

PHOTO MILLA

**L'INFO EN +**

## Viser un public de sportifs

« On a pour idée de faire évoluer l'application pour un public plus sportif, se projette Stéphanie Milla. Pour l'heure, le public visé c'est principalement les enfants. On a mis en place quelques slacklines, des petits plots, des petites tyroliennes, quelques bancs. Le but c'est que tout le monde s'y retrouve, que les gens prennent le temps de regarder les oiseaux, la nature, qu'ils profitent de ce milieu préservé. » La manadière imagine déjà des fonctionnalités nouvelles pour attirer les coureurs qui pourraient profiter d'un footing ludique en Camargue, ponctué de jeux et quiz adaptés à leur pratique. Mais les Milla souhaitent également développer une fonction panorama avec la réalité augmentée, afin de situer tous les éléments remarquables du relief des alentours, à savoir le mont Aigoual, le mont Saint-Clair ou encore le Pic Saint-Loup.

# « Déconstruire un schéma, faire sauter les a priori »

## MURIELLE SCHERRER

La présidente des Femmes Chef d'Entreprise du Gard démystifie l'entrepreneuriat et lutte contre les clichés.

### Quel est le rôle de l'association des Femmes Chef d'Entreprise (FCE) du Gard ?

FCE est un réseau international créé en 1945 par Yvonne Foinant, qui avait conscience des difficultés qu'il y avait pour une femme de créer son entreprise. Sa vocation est de développer la place de la femme dans l'économie, donc il y a un rôle sociétal majeur. Il y a 2 000 adhérentes en France et 26 dans le département du Gard. C'est une structure pluridisciplinaire qui n'a pas d'objectif business.



**Oui, vous êtes une fille, et oui, vous êtes totalement légitime à créer une entreprise**



### Comment ça se passe concrètement ?

Le principe est que les femmes aient des mandats pour peser dans les différentes institutions. Dans le Gard, nous sommes présentes aux Prud'hommes ou à la CPAM, par exemple.

Tout cela repose sur une idée de bienveillance, de convivialité, d'échange, avec des sujets qu'on

va aborder lors de réunions mensuelles, et des conférences de personnes extérieures.

### Quel pouvoir d'action offre un mandat ?

Le mandat, ça signifie que les adhérentes peuvent être partie prenante dans les discussions et les débats qui peuvent avoir lieu dans les différentes institutions, y compris dans l'examen des dossiers.

### La place des femmes dans l'économie a-t-elle évolué ces dernières années ?

Oui ! Il y a de plus en plus de femmes qui osent créer leur entreprise, mais il y a encore un énorme chemin à faire là-dessus pour démystifier tout ça.

Les FCE interviennent en partenariat avec les CCI auprès des étudiants et des lycéens pour faire passer le message : « Oui vous êtes une fille, et oui vous êtes totalement légitime à créer une entreprise ».

Car même dans la génération actuelle, ça n'est pas si évident que ça. Il y a un frein, des a priori.

### Les freins ne viennent-ils pas aussi de l'environnement économique ?

C'est le cas dans certains secteurs considérés comme masculins. Je pense notamment à la finance. Pourtant, toutes les femmes ne veulent pas forcément être coiffeuses ou esthéticiennes quand elles créent leur activité.



Murielle Scherrer est présidente de l'association FCE Gard.

PHOTOM.SCH.

### La crise sanitaire a-t-elle accentué certaines difficultés ?

Très souvent, ce sont les femmes, même chefs d'entreprise, qui ont limité leur activité pour garder les enfants. C'est un schéma qu'on essaie de déconstruire. En sortie de Covid, 30 % des femmes s'interrogeaient sur leur durabilité professionnelle. L'impact des grossesses sur l'évolution de carrière ou les retraites, c'est un véritable sujet, et pourtant il n'y a pas de compensa-

tions. Il y a encore de nombreux clichés à combattre, même en 2021.

### Que conseillerez-vous à un jeune qui souhaite se lancer ?

Le plus important c'est l'investissement humain : il faut avoir un objectif, et il faut bosser. Le stéréotype du DJ qui gagne des millions d'euros du jour au lendemain, c'est faux. Il y a un gros boulot derrière. Il faut aussi savoir s'entourer. Les réseaux sont faits pour ça.

## Le chiffre

# 40

**ANNIVERSAIRE** Le 25 novembre dernier, la structure gardoise a soufflé sa 40e bougie. Autant d'années d'actions et de combats, menées avec des préoccupations qui persistent mais également de nouveaux enjeux qui apparaissent. Si le Covid a fait émerger un certain nombre de pratiques, comme « le télétravail » ou « les visioconférences », il a aussi mis en évidence des problématiques nouvelles, comme « la difficulté à recruter », soulignée par Murielle Scherrer : « C'est une catastrophe. Quand on est chef d'entreprise, qu'on s'investit et qu'on a envie de la faire évoluer, avec les impacts sociaux et économiques que cela peut représenter, c'est parfois décourageant. »



Malgré le développement de l'entreprise, la production reste très artisanale.

PHOTO OCNI

# Histoire de goûts et de couleurs

## AGROALIMENTAIRE

Porté par ses deux jeunes fondateurs, Ocni réenchante nos plats en inventant des assaisonnements innovants.

Ocni, c'est d'abord la rencontre entre Benoît le Guein, 34 ans, surnommé le « *savant-food* », et Tristan Cano, 29 ans. Formé en cuisine, pâtisserie, mais également en design culinaire, Benoît veut créer des « *objets comestibles non identifiés* ». Mais pas n'importe comment : les produits seront naturels, végétaux et bios. « *On a commencé par l'assaisonnement à tailler, en 2016, un condiment présenté sous forme de crayon, avec un taille-crayon*, explique Tristan, qui s'occupe de la partie administrative et commerciale. « *L'idée est de venir le tailler sur son assiette une fois qu'elle est dressée.* » Avec son esthétisme et ce geste ludique, qui crée une vraie expérience autour de la table, il marque les esprits au concours Alès Audace. « *Ce qu'on a travaillé avant tout c'est le goût* », poursuit Tristan. Côté composition, rien de plus simple : un produit brut, de l'agar-agar pour la texture, et du sel de Guérande pour la conservation.

### « Il faut savoir tout faire »

Mais avoir le bon produit ne suffit pas pour réussir dans l'entrepreneuriat. « *Avec un produit innovant, on se démarque. L'inconvénient, c'est qu'il faut tout créer de A à Z. Les moyens de production évoluent petit à*

*petit, mais ça a commencé de manière très artisanale, à la casserole dans la cuisine* », se souvient le jeune entrepreneur.

Deux petits points de vente pour démarrer, et un premier local dans le centre d'Alès en 2017. Un an et demi plus tard, les associés s'installent à Mejanès-les-Alès, dans des locaux de 250 m<sup>2</sup>. Aujourd'hui, ils vendent leurs produits dans 650 points de vente en France et à l'étranger. « *Cela va de l'épicerie fine au concept store, en passant par les magasins Nature et Découvertes* », se réjouit Tristan, qui emploie désormais six personnes chez Ocni. Conscient du chemin parcouru, il livre sa méthode pour réussir : « *Quand on est entrepreneur, il faut savoir tout faire : la production, la partie commerciale et logistique. Puis, il a fallu se faire connaître, à travers les différents salons.* » Située sur un marché de niche, l'entreprise a bien réagi pendant la période Covid, poursuivant son ascension. Les entrepreneurs n'ont pas cherché à faire de levée de fonds, pour rester 100 % maîtres de leur projet. « *Mais on n'a pas compté les heures*, précise Tristan. *On a travaillé le week-end et tard le soir. On a quand même mis quatre ans pour recruter.* » Aujourd'hui, l'équipe vit bien, avec des profils très variés : « *La diversité, c'est ce qui fait notre richesse. On ne recherche pas forcément des personnes jeunes ou très qualifiées, on s'enrichit de l'expérience de chacun. Et puis ils doivent être contents, car personne n'est parti depuis le début !* »

## La confiture comme chez grand-mère

**ARTISANAT** Un monde sépare Lactalis, Perrier et Nestlé de La Cuillère Gourmande. En 2015, Frédéric Fontvieille décide de changer de monde, et réinvente son parcours professionnel. Cet ancien employé des grands leaders de l'agroalimentaire voulait retrouver du sens dans ce qu'il faisait. Il a donc racheté une petite entreprise qui prépare de délicieuses confitures cuites dans des bassines de cuivre, à la méthode d'antan. « *Je voulais fabriquer quelque chose à partir de mes mains*, explique-t-il. *Le côté artisanal m'a séduit. Mais c'était aussi un retour aux sources car ma grand-mère en préparait quand j'étais jeune. J'ai toujours aimé ça.* » En installant l'entreprise à Congénies, un engouement local s'est créé autour de ses confitures, qu'il distribue également dans de nombreux points de vente partout en France ainsi qu'à l'étranger. « *On s'est limité aux épicerie fines, j'ai refusé de fournir les grandes surfaces pour garder un contact privilégié avec mes distributeurs* », poursuit Frédéric. Pour les fêtes, une e-boutique a vu le jour et propose des coffrets cadeau pour les particuliers, en attendant la première gamme entièrement bio, en 2022, « *avec uniquement des fruits qui sont produits localement* ».



## Olivier Crouzet cultive sa vigne en biodynamie

**VITICULTURE** C'est au début des années 2000 qu'Olivier Crouzet-Verrieux, vigneron installé à Saint-Côme, prend une décision radicale : il ne répandra plus d'intrants chimiques sur sa parcelle. Depuis, il ne cesse de poursuivre cette démarche, avec une certification bio obtenue en 2011. Quelques années plus tard, le viticulteur va même plus loin en se tournant vers l'agriculture en biodynamie, labellisée Demeter depuis 2020. « *Quand j'ai dit à mon père qu'en vaporisant quelques grammes de bouse de corne, c'est un message qu'on envoyait aux sols et à la vigne, on a eu quelques discussions compliquées* », s'amuse aujourd'hui le Gardois, qui pour rien au monde ne reviendrait en arrière... Car ça fonctionne !

# À leur façon, ils font vivre le territoire

Croire en ses rêves quitte à créer sa propre activité pour les réaliser, revitaliser une zone rurale en développant un commerce de proximité ou défendre un terroir millénaire. Portraits de personnalités inspirantes qui font vivre le territoire.



## L'épicerie de Dina et Manuel Pires

En 2016, Dina et Manuel Pires, originaires des Yvelines, souhaitent changer de vie, et s'installer dans les Cévennes gardoises. Le couple a profité d'une annonce de SOS Villages pour réaliser leur rêve : rouvrir l'épicerie multiservice de Notre-Dame-de-la-Rouvière, sur la commune de Val Aigoual. Très attachés à la ruralité, ils sont conscients du plus commercial et économique qu'ils apportent à ces petits villages et hameaux : « *Notre épicerie ne propose que des produits locaux, de la charcuterie aux fromages en passant par les légumes de la*

*vallée.* » Mais Manuel et Dina Pires ne se sont pas arrêtés là, et assurent désormais de nombreux services comme : un bar, un point poste, un snack et même une boulangerie. Primé par Midi Libre à l'occasion des Septuors en octobre dernier, le couple décide d'ouvrir un second point de vente dans la commune voisine de Saint-André-de-Majencoules, qui doit voir le jour ce mardi 14 décembre. Une belle aventure qui prouve que les activités commerciales rentables sont encore possibles dans les zones rurales. Chapeau !

## La mode de Mélanie

Mélanie Bécuwe est une jeune couturière de Lédignan. Après sa formation dans la mode et les métiers d'art, elle se lance dans la couture et la création d'accessoires, arpantant les foires et marchés de la région avec son estafette. La crise sanitaire ne lui permettant plus de pratiquer son activité principale, elle a profité de ce moment pour lancer sa propre collection "Écris-moi", disponible en précommande sur son site et les réseaux sociaux. En plus, la jeune femme offre une gamme d'objets (sacs, trousse, tabliers, porte-clés, bavoirs...), tous uniques car personnalisés avec les messages du client. Cette collection est réalisée avec des tissus en coton ou liège sans produit nocif pour l'être humain l'environnement.



## Les vins d'Aurélie Pujol

D'origine catalane, Aurélie Pujol a grandi au sein d'une famille vigneronne. « *J'ai fait des études de droit mais ce milieu m'a vite rattrapé puisque je me suis spécialisé en droit de la vigne et du vin* », explique-t-elle. Après avoir baigné dans le milieu syndical pendant plus de dix ans, elle décide de revenir à la terre : « *J'ai eu très envie de mettre les mains dans la glaise, je suis donc venu épauler mon frère sur le domaine familial pendant deux ans.* » Une expérience précieuse pour celle qui défend désormais l'AOC des

Costières de Nîmes en tant que directrice, car elle est pleinement consciente des enjeux : « *Il faut anticiper les effets liés au changement climatique et travailler pour que l'AOC soit plus respectueuse de l'environnement.* » Les jeunes vigneronnes ont particulièrement conscience. « *Il y a aussi une pression foncière, avec beaucoup de projets d'extension urbaine* », poursuit la jeune femme. Un combat digne de David contre Goliath, qui ne semble pas effrayer la nouvelle directrice.



Nicolas Cabanel  
et Damien Ferracci,  
les deux  
fondateurs de  
Supernova.  
SUPERNOVA

## « On aide l'entrepreneur à bâtir un projet solide »

### SUPERNOVA

La jeune pousse créée par deux Nîmois est incubée depuis mars dernier par Bic Innov'up.

Quel est le plus gros frein à l'entrepreneuriat dans notre pays ? C'est en répondant à cette question que Nicolas Cabanel et Damien Ferracci ont eu l'idée de Supernova, en juin 2020 : « En travaillant dans

de grands groupes, et on s'est rendu compte que de nombreuses personnes autour de nous ne disposaient d'aucune aide pour concevoir et évaluer la rentabilité de leur projet entrepreneurial, raconte Damien Ferracci. On s'est donc dit qu'on allait fabriquer une application qui permette à tous les entrepreneurs de concevoir un business plan sans forcément avoir de connaissances financiè-

res. » Leur principale préoccupation, l'intelligibilité : « Il faut qu'ils puissent se dire « si je veux être rentable, je dois faire tant de couvert. Souvent les projets rédigés par les experts-comptables sont difficiles à prendre en main. » Simplicité et pédagogie ont été les maîtres mot dans l'élaboration du projet.

Depuis, des partenariats ont été signés avec des structures d'accom-

pagnement tels que BGE ou bien la Chambre des Métiers et de l'Artisanat d'Occitanie. Mais l'entrepreneur peut également utiliser l'outil en ligne directement. « On prend aussi beaucoup de retours utilisateurs pour développer de nouvelles fonctionnalités », poursuit l'entrepreneur. Dès 49€ par mois, vous pouvez finaliser votre business plan. Il faut compter minimum 400€ dans un cabinet de conseil.

## Le chiffre

# 8 941

**ENTREPRISES** C'est le nombre de nouvelles entreprises (et micro-entreprises) créées dans le département du Gard durant l'année 2020. Un chiffre en hausse de 37,3 % sur 5 ans, qui place le Gard en 3e position des départements les plus actifs d'Occitanie en la matière. Dans le même temps, 370 entreprises ont fermé dans le département, un chiffre en baisse de 52,7 % sur 5 ans. En revanche, le Gard importe toujours plus que ce qu'il exporte, avec un solde extérieur qui s'établit à - 249 millions d'euros sur l'année 2020.

## ÉCO EXPRESS

### Recrutement collaboratif

**EMPLOI** Fondée par Philippe Soler, basé dans le charmant village de Trèves, Hydres est une plateforme web de recrutement interentreprises. En améliorant l'accompagnement au départ, elle permet de mieux utiliser la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, de valoriser la marque de l'employeur et de développer le recrutement boomerang, c'est-à-dire réembaucher quelqu'un qui a déjà travaillé dans l'entreprise. Dans cette période post-Covid, de nombreux salariés des grandes métropoles qui souhaitent venir en Cévennes font appel à cette entreprise.



### Le Hup : un nouveau hub des entrepreneurs à Alès

**ÉCHANCE** La nouvelle structure dédiée à l'économie alésienne ouvrira ses portes en janvier 2022, dans l'ancien bâtiment France Télécom réhabilité. Un millier de mètres carrés seront investis par une cinquantaine d'entrepreneurs qui y travailleront quotidiennement. D'autres y transiteront ponctuellement. Ce nouveau « lieu d'échange et de rencontres », selon les mots du maire Christophe Rivenq qui espère « un bouillonnement de projets » s'appellera Le Hup. Contraction des anglicismes "hub" et "up", pour symboliser tant l'innovation que le dynamisme.

### Trottinette Lab'Elle

**MOBILITÉ** La start-up Airlab Industrie, basée à Nîmes, a sorti cette année une version plus performante de sa gamme de trottinettes électriques Lab'Elle Véloce. Un modèle spécialement conçu pour se déplacer dans les entreprises. Parmi les améliorations, un gain de 30 % de puissance par rapport au modèle standard, ainsi qu'un guidon pliant.

### Business sur Cèze

**ASSOCIATION** Ouverte aux entrepreneurs de tous les domaines d'activité, Business sur Cèze est une association indépendante lancée en septembre dernier. L'objectif pour ses membres est de développer leur réseau local et se recommander les uns les autres.

# La Moba, le lieu qui réveille la culture

## BAGNOLS-SUR-CÈZE

Depuis 5 ans, Emmanuel Girard et Arnold Métrot font vivre une salle de concert coopérative bénévolement. Elle accueillera bientôt un studio d'enregistrement.

« Il faut faire un truc qui te plaît, la vie est courte. » Au décès de ses parents, Emmanuel Girard a un électrochoc. Cet ingénieur de formation passionné de musique décide de tout plaquer pour monter une salle de concert dans sa ville natale, à Bagnols-sur-Cèze. Avec son pote Arnold Métrot, cogérant et directeur artistique, il rachète un ancien magasin de meubles, et réunit une équipe de passionnés. « On a monté une coopérative pour emmener ceux qui avaient envie de nous suivre et ça a fonctionné », se réjouit Emmanuel. La trentaine de coopérateurs met la main à la pâte et 1 000 € chacun pour créer un lieu unique. « Je me

suis occupé de la partie mise aux normes, sécurité, administratif. Puis on a fait appel à toutes les personnes qu'on connaissait pour aménager la salle. » Cinq ans plus tard, La Moba est devenue incontournable, et fait travailler 12 personnes.

### Un lieu pour les artistes

Le bar a permis aux cogérants de maintenir des prix attractifs, avec de nombreux concerts gratuits. « Les artistes se sentent bien ici. Certains viennent pour mettre en place des spectacles. On leur met à disposition la salle, pour qu'ils s'entraînent. On a aussi créé la pépinière Moba, avec des artistes lo-



Le Moba repose sur une équipe de bénévoles passionnés de musique. LA MOBA

caux qu'on essaye de pousser. » La suite logique : créer un studio d'enregistrement dans l'annexe. « On a voulu pousser le concept jusqu'au bout. En tant que producteur, Arnold s'occupera de toute

cette partie-là. Il a déjà été à la tête de deux studios d'enregistrement, c'est son domaine. » Une histoire de musique et d'amitié qui ne semble pas près de s'arrêter, pour le plus grand plaisir des Bagnolais !

# Une histoire de bois

## SALINDRES

Depuis 2015, avec son entreprise Gard Bois, Guillaume Charmasson s'applique à développer une autre manière de travailler.

Dans la zone Synerpôle à Salindres, une entreprise spécialisée dans le chauffage 100 % facile se distingue depuis quelques années. Avec une démarche résolument tournée vers la vente de produits écologiques fabriqués localement. « Mais notre démarche s'applique aussi à l'organisation interne, explique Julie Lacroix, la directrice générale. La société est équipée d'un véhicule hybride. Nos camions ne font jamais de trajets à vide, les bureaux sont chauffés avec un insert qui utilise le bois d'élagage de l'entreprise voisine Jeunes pousses. »

Elle évoque aussi la gestion de l'eau de pluie, « récupérée pour arroser les plantations extérieures de notre bâtiment et nettoyer les camions ». Par ailleurs, l'utilisation d'un bac de lombricompostage permet de recycler les déchets alimentaires. Rien ne se perd.

### Privilégier le local

Une philosophie qui s'applique aussi dans l'organisation du travail. « Certains de nos employés faisaient du télétravail bien avant la crise sanitaire ! Le planning de nos chauffeurs est adapté journalièrement afin de réduire la durée



J. Lacroix et G. Charmasson. ML

des tournées de livraison en les regroupant par secteur. » Les fournitures de bureau ? « Recyclage ou seconde main », précise Julie Lacroix. « Nos choix privilégient toujours le local même si cela n'est pas la solution la plus économique. Et nos clients restent fidèles car ils partagent nos valeurs économiques et écologiques », conclut la directrice générale.

# Commerçants mobilisés pour le centre-ville d'Alès

**JEU** Début 2020, Frédéric Brunel et Stéphane Fontaine créaient l'association Alès commerces en ville (Acev) pour dynamiser le centre-ville. A l'occasion des Fêtes de fin d'année, ils organisent un grand jeu "Passport" du 1er au 31 décembre. Le principe est simple : à la première visite chez un commerçant du centre-ville (150 participant), un passeport est remis avec un coup de tampon. Avec trois tampons, on peut participer au tirage au sort hebdomadaire. Au total, 15 000 € seront répartis chaque semaine entre six gagnants. Un grand gagnant recevra 3 500 €, dont 2 500 € dotés par la Ville, à dépenser dans l'année dans les magasins ayant participé à l'opération.



S. Fontaine, F. Brunel membres de l'Acev.



### L'INCUBATEUR

#### Un nid à idées

La Très grande mégisserie, à Millau, désormais Maison des entreprises, rassemble tous les services liés au développement d'une entreprise. Près de 4 000 m<sup>2</sup>, dédiés aux nouvelles idées avec un espace de coworking.

### CONCOURS

#### "Crée ta boîte"

La communauté de communes Millau grands causses, a lancé le concours pour récompenser les jeunes entrepreneurs. Avec Fumel 3D, deux autres entreprises ont été primées en 2021 : Les Godillettes et La Patte blanche.



### L'EXPATRIÉ

#### Des Corses à Millau

L'entreprise Krono, spécialisée dans le chronométrage sportif, s'est installée à Millau. Créée en Corse, la société s'occupe aussi d'épreuves sur le continent. Son arrivée dans l'Aveyron la rapproche de ces clients.

# Il imprime l'immobilier en 3D

## MILLAU

Nicolas Fumel réalise des maquettes avec des imprimantes développées par ses soins.

De l'ingénierie mécanique à l'immobilier, il n'y a qu'un pas. Nicolas Fumel, originaire de Cruéjols, l'a franchi. Il a fondé Fumel 3D grâce à une imprimante faite maison. « *Et on m'a demandé de réaliser des maquettes d'appartements meublés, je me suis dit qu'il y avait un business à faire là-dedans.* » Il crée la société en avril 2020 après avoir été lauréat au Start up challenge de Rodez en 2019. « *Ça a fait son bonhomme de chemin à partir de ce moment.* »

Après ses études d'ingénieur à Toulouse au cours desquelles il travaille en alternance chez Airbus et Ratier Figeac, il se lance. « *Les plus grosses contraintes ne viennent pas forcément de l'immobilier mais plus sur la réalisation, savoir comment faire une maquette le plus rapidement possible à moindre coût.* »

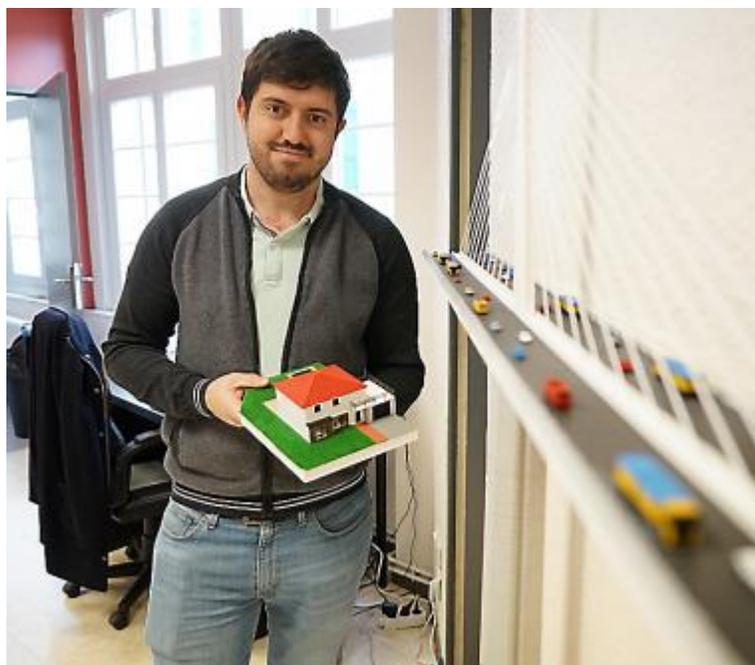
### Sur le salon Made in France 2021

Son affaire prend un autre virage quand il remporte le concours "Crée ta boîte", organisé par la communauté de communes Millau grands causses. « *Cela m'a permis de m'installer à Millau, comme je le voulais,* explique l'ingénieur. *J'ai eu un local plus grand et intégré la pépinière d'entreprises qui m'aide au développement de ma société, notamment avec un financement. J'ai pu l'investir dans la communi-*

*cation.* » Pour que son carnet d'adresses s'étoffe, il s'est rendu au salon du Made in France qui avait lieu à Paris, du 10 au 13 novembre. « *Mes principaux clients ne sont pas en Aveyron,* explique-t-il. *Je travaille avec des gens partout en France, dans les Alpes, à Paris, à Marseille...* » Il dénombre aujourd'hui une dizaine de clients réguliers.

L'Aveyronnais travaille avec trois machines fabriquées de ses mains (il est en train de fabriquer la quatrième). Plus que des maisons ou appartements, il a aussi réalisé pour la Métropole Aix-Marseille, la maquette du marché d'intérêt national, au bord de l'A7. « *Elle permet de se projeter et de visualiser la zone, longue d'un kilomètre, d'un seul coup d'œil,* présente le chef d'entreprise. *Ici, les bâtiments sont modulables pour proposer aux investisseurs plusieurs scénarios.* »

À bientôt 28 ans, il travaille seul et note « *qu'il y a très peu d'acteurs dans le domaine. Les autres sont très récents comme moi. J'espère me développer et devenir un leader français de l'impression 3D.* » La crise sanitaire n'a pas aidé ses débuts timides, mais un an et demi après son lancement, il est satisfait de l'avancée de Fumel 3D. En deux semaines, il parvient à imprimer une maison standard, avec différents matériaux, notamment pour réaliser le mobilier d'intérieur.



Nicolas Fumel réalise des maquettes sur commande.

PHOTO M.C.

## L'INFO EN +

### La maquette du viaduc

L'Aveyronnais s'est lancé dans l'impression 3D après l'achat d'une première machine. « *Je m'en servais pour faire des pièces du quotidien, qu'on ne trouvait pas forcément,*», explique-t-il. Il s'est rapidement retrouvé limité par la taille des objets qu'il pouvait concevoir. Grâce à cette première imprimante, il fabrique les pièces de celle qui lui permet aujourd'hui de faire des maquettes de maisons, immeubles ou encore celle du viaduc de Millau qui trône dans son bureau. Pendant qu'il est à la conception, ses machines tournent à plein régime, parfois pendant plusieurs jours, pour qu'une pièce puisse en sortir. « *Je pars le vendredi soir et quand je reviens le lundi matin, ce n'est toujours pas terminé,*», commente le jeune entrepreneur.

# Julie Besson dépoussière la com de l'outdoor

## PLEINE NATURE

La Millavoise a lancé Influence il y a un an. Elle gère la communication d'événements sportifs de la région.

Quand elle court, Julie Besson joue souvent les premiers rôles. Elle compte plusieurs podiums à son actif comme aux Hivernales des Templiers, où elle a terminé 2<sup>e</sup> en 2019. Quand elle ne s'illustre pas sur les sentiers, c'est dans l'ombre qu'elle œuvre, en communiquant autour des événements. Avec Influence, elle gère les supports de communications de différentes épreuves en Aveyron et en Lozère (Tarn water race, Zinzin Ultra trail, Trail de la cité de pierres, entre autres).

« *J'étais pas mal impliquée dans les associations locales et je bossais pour leurs supports de com, explique la cheffe d'entreprise. Je me suis dit qu'à Millau, il y avait quelque chose à faire avec tous les porteurs de projets qu'il y avait dans le plein air.* » D'où sa spécialisation dans le domaine de l'outdoor qu'elle connaît parfaitement. « *Avec la concurrence qu'il y a dans la communication, le fait que je me sois spécialisée dans ce domaine m'a aussi aidée.* »

### Une collection avec le viaduc de Millau

Depuis septembre 2020, date de la création de son entreprise, les commandes s'enchaînent. Pourtant, depuis un an, l'événementiel sportif peine à reprendre son rythme habituel dans les deux départements liés par le Tarn. « *Je suis franchement satisfaite de la première année, avoue Julie Besson. L'avantage à Millau, c'est que le bouche-à-oreille va vite et que mon nom s'est vite répandu. Le fait d'avoir passé douze ans dans une agence m'a aidée.* » Pourtant quand elle se lance, le calendrier des courses et événements est bien maigre. Les annulations pleuvent.

Pour développer son affaire, a participé au concours organisé par la communauté de communes Millau grands causses "Crée ta boîte". Ce qui lui permet de rentrer dans l'in-



Derrière son ordinateur ou sur les causses, Julie est dans son élément.

D.D.

cubateur de la maison des entreprises millavoise. « *En termes de visibilité, je n'ai pas réfléchi. C'est toujours un plus d'avoir un bureau pour recevoir ses clients.* » Et de poursuivre son développement notamment avec Eiffage et le viaduc de Millau. « *Je viens de valider avec eux une gamme d'objets cadeaux que je vais designer.* » Toujours pour mettre en valeur les atouts naturels de Millau et de ses causses reliés par l'ou-

vrage de Lord Norman Foster. Ou encore pour l'office de tourisme de Millau : « *Je leur ai proposé une collection d'affiches minimalistes avec les spots phares de la région, comme les gorges du Tarn.* » Si son agenda est déjà bien chargé, elle espère grossir son activité : « *J'aimerais que ça évolue vraiment et être la référence dans le sport outdoor, et pourquoi pas travailler avec des grosses références.* »

## Le chiffre

# 31

**FEMMES** Sur les 4 180 entreprises implantées à Millau, 31 % sont gérées par des femmes. C'est dans le secteur de l'immobilier qu'il y a le plus grand nombre de femmes cheffes d'entreprise. À Millau, les sociétés ont une moyenne d'âge de 17 ans. La zone de Millau affiche un taux de chômage de 7,7 %, il est inférieur à celui de la région Occitanie (9,4 %), équivalent au taux national (7,8 %). En revanche, il est légèrement supérieur au chiffre départemental qui est de 6 %. La capitale du Sud-Aveyron est un bassin d'emploi dans les secteurs agricole, industriel et touristique, porté notamment par les activités de pleine nature.

« *J'aimerais devenir une référence dans le milieu du sport outdoor et travailler avec de grosses références* »

Après douze années passées chez Ixthus, enseigne de graphisme à Millau, « *j'avais fait le tour* », avoue-t-elle. Elle combine donc ses deux passions, le trail et la communication. Ses productions séduisent, elle commence par l'École de trail (qui compte désormais une trentaine d'antennes en France), dont elle est l'une des fondatrices et enchaîne les demandes.



Le duo crée et cela plaît au-delà des frontières de la Lozère.

ARCHIVE M.C.

# Ils brassent de la bière dans la Jonte

## LOZÈRE

La petite mousse des Brasseurs de la Jonte est livrée dans toute la région et la production ne cesse de croître.

Pour retrouver l'essence de leur création, il faut se rendre à Gatuzières, non loin de Meyrueis, en Lozère. Thomas Cazenave et Jean Aine s'y sont trouvés et ont commencé à brasser ensemble, dans entre les murs d'un moulin installé sur la Jonte, rivière qui rejoint le Tarn au niveau de Peyreleau et du Rozier. Ils produisent désormais 25 bières et limonades différentes qui sont vendues en Aveyron et en Lozère évidemment, mais aussi dans l'Hérault et le Gard. « *Quand je suis arrivé ici, il n'y avait ni l'eau ni l'électricité* », expliquait Thomas.

Des murs de pierres, ils ont dû passer à des bâtiments plus grands pour répondre à la demande qui ne cesse de croître. En 2018, ils construisent deux nouveaux bâtiments sur leur terrain. Ils abritent neuf grosses cuvent qui contiennent 40 000 litres. Cela ne suffit pas pour autant. Des dizaines de fûts sont entassés devant les deux structures et attendent de partir en livraison. Début 2021, les deux associés voulaient encore agrandir leur zone de stockage, qui l'été n'a pas le temps de se remplir. Les aménagements arriveront « *à la fin de l'année 2022, début 2023* », selon les deux patrons.

Sitôt brassés, les élixirs sont livrés par leurs soins dans les points de vente, ce qui n'est pas toujours facile quand l'autoroute se trouve à une heure de voiture. Sans compter le trafic dans les gorges du Tarn et de la Jonte aux mois de juillet et août. À cette période, ils accueillent aussi à la brasserie pour des visites ou des dégustations les pieds dans la Jonte contre les murs du moulin du Mas Raynal. « *Quand on a commencé, je ne pensais pas en vivre* », reconnaît Thomas Cazenave.

### Des fûts de cognac

Ils peuvent, à cette occasion, faire découvrir les autres productions, plus confidentielles. À côté des grands classiques (blonde, blanche, IPA), il reste ces fûts de cognac, où les plus petites cuvées prennent le temps de se faire, entre six et vingt-quatre mois. Les bouteilles qui en sortent sont facilement identifiables, leur capsule est cachetée d'un sceau en cire. Les deux Lozériens se démarquent par leur créativité et sortent des brassins expérimentaux. En début d'année, Thomas, a joint ses deux passions, fromage et bière, pour un breuvage au petit-lait de brebis. « *Quand je fais un test, c'est 1 500 litres au minimum* », confiait Thomas. Cet hiver, ils ont fait vieillir leurs élixirs dans des barriques de rhum et de calvados. Ce qui leur a aussi valu d'être référencés parmi les brasseurs à suivre en 2021 dans la revue spécialisée *Brewnation.fr*.

## Mathieu Riffaud 100 % bio à Saint-Affrique

**AVEYRON** Mathieu Riffaud s'est lancé, il y a un an, à Saint-Affrique. Ce Breton de 36 ans est arrivé dans l'Aveyron il y a huit ans. En septembre 2020, il ouvre sa brasserie L'Astrolabe. Une bière produite 100 % bio. Cet été, pour la première fois, il a ouvert la dégustation sur place, sur les rives de la Sorgues, à Saint-Affrique. Il a aussi un espace dédié à la vente directe de Persée, Andromède et Pléiades, le nom de ses productions. L'après confinement lui a permis de réellement développer son affaire et livrer ses bouteilles dans le département. Il est distribué à Millau, Saint-Affrique ou encore de l'autre côté de la frontière, à Albi, dans le Tarn. Ses ambitions ne manquent pas : « *Descendre jusqu'à Montpellier serait idéal* », avoue-t-il. À l'aube de la saison 2021, il travaillait seul avec un stagiaire. Sa production mensuelle dépassait les 2 000 litres, la réouverture des bars et restaurants l'a bien aidé. À deux, ils parvenaient à mettre dans les cartons près de 600 bières par heure. Début décembre, il terminait la production d'une nouvelle Triple qui sera commercialisée prochainement.



## Sur le Larzac, la brasserie recycle

**INNOVATION** Camille Foulquié et Rémi Vignollet ont repris l'affaire familiale en avril 2020. Leur outil de production est basé à La Blaquièrre du Larzac, dans une maison caussenarde. Au printemps 2021, ils ont sorti une bière unique, brassée avec du pain. Ils ont récupéré les invendus des boulangeries voisines pour le valoriser et en faire une bière : la Gardarem, en hommage au cinquantenaire de la lutte. Les 1 500 bouteilles ont été distribuées en circuit court, sur le marché. Sinon, la brasserie produit entre 60 000 et 70 000 bouteilles chaque année. Elles sont vendues dans les commerces proches, à Nant, Millau, Lodève, Clermont-l'Hérault ou en direct, sur le plateau.

# Ils ont choisi le coworking



## Des Youtubeurs à succès

En Aveyron et dans le monde de la pêche, ils ne sont plus à présenter. Antony Boyer, 39 ans et Jérémie Cros 37 ans ont créé la chaîne YouTube Scarna Fishing. Ils comptabilisent plus de 118 000 abonnés qui regardent leurs exploits dans les cours d'eau du sud de la France. Ils se sont lancés dans l'aventure en 2015 et ont un bureau au sein de Ping-Pong cowork, à Millau, « même s'ils ne sont plus très présents », avoue le patron Denis Cabiron. Leur manière de pêcher, sans tuer leurs prises, rencontre un véritable succès sur les réseaux sociaux. Ils incarnent une

pêche plus moderne, en mouvement, qui demande un vrai savoir-faire dans les rivières. Si comme beaucoup, ils sont partis de simples images tournées avec une Gorpo, ils se sont professionnalisés au fil des années. Dans leurs vidéos (une est publiée chaque semaine), ils tournent avec des drones, utilisent des plans de coupe... De vrais reportages autour de la pêche. Leur développement sur YouTube leur a permis de déposer la marque du nom de leur chaîne et de fabriquer des leurres. Ces faux appâts de différentes couleurs avec lesquels ils pêchent.

A Millau, le Ping-pong cowork héberge des entrepreneurs dans divers domaines. De la pleine nature aux Youtubeurs à succès. Il a été créé par Denis Cabiron. Il accueille aussi des travailleurs de passage dans ses bureaux.



## Une production locale

Dans le monde artistique aveyronnais, AnderAnder A fait partie des plus dynamiques. La société de production a été lancée par trois hommes, Virgil Vergues, Laurent Boudot et Fabien Camaly. Ils produisent des courts-métrages locaux, diffusés dans les différents festivals de l'Aveyron. Ils font aussi des formats plus longs. Comme *La Seria*, une série digitale de six épisodes, soutenue par la Région Occitanie, le Département du Tarn, coproduite avec France 3 Occitanie. La production fait partie des coworkers qui occupent les bureaux de Ping-Ping Cowork, avant. Elle avait obtenu en 2017 le Prix du jury au Swiss Web Program Festival (2017) pour *Curiosités du Parc*, un documentaire sur le PNR des grands causses.



## Des rencontres culturelles

Ping-Pong Cowork, ce tiers-lieu millavois, accueille aussi des événements culturels. Cela fait partie des prestations qu'il offre à ses clients. Aporia culture, association loi 1901 présente dans les murs de l'espace de coworking l'incarne. Elle met en œuvre « des projets culturels de territoire en direction d'un public large, plus particulièrement des jeunes et du milieu rural », comme le décrit l'association. Dans le cadre de sa saison culturelle Exil, qui a pour thème luttes et

migrations, elle a organisé une exposition dans les locaux du Ping-Pong cowork, sur le toit de la Maison des entreprises. Elle retrace le parcours d'un demandeur d'asile et a été réalisée avec le Centre d'accueil des demandeurs d'asile (Cada) de Millau. Aporia Culture organise divers événements dans les locaux de Denis Cabiron qui permettent de faire vivre ce lieu qui dépasse le simple espace de travail partagé. Un restaurant est aussi ouvert l'été.



Les deux Millavois veulent développer Bloom à Montpellier.

PHOTO M.L

# Bloom, des livraisons du centre-ville à la maison

## NUMÉRIQUE

Les deux Millavois ont lancé un service de livraison à domicile, pour le commerce local.

Maxime Commandré et Alexis Cazelles, respectivement 28 et 26 ans, se sont rencontrés à Rodez. Ils sont tous les deux en Master 1, à la CCI de l'Aveyron, en 2016. Ils voient des magasins ti-

rer le rideau, des livraisons en augmentation et font un constat : « On a vu une stat qui disait que 80 % des produits livrés étaient à moins de 10 km de chez soi », raconte Maxime. Ils y réfléchissent dès 2017 et en décembre 2020, ils lancent un service de livraison pour les commerçants à Millau soutenus par la Région et Initiatives Aveyron. À ce jour, ils sont une trentaine sur la plateforme en

ligne. De la bijouterie, au fleuriste en passant par le prêt à porter. « On prévoit de s'étendre sur l'alimentaire », explique Maxime Commandré.

Hébergés par l'incubateur de la Maison des entreprises de Millau, ils sont aujourd'hui six à faire tourner la plateforme. « On a récupéré le développement en interne. Au départ, c'était une prestation externe et ça nous a

ralentis. » Trois livreurs indépendants s'occupent d'acheminer les commandes dans la cité du gant et à Creissels, de l'autre côté du Tarn. « On aimerait aussi les internaliser, les doter d'un véhicule pour augmenter notre rayon de livraison et pour ne pas limiter la contenance des colis. » Les deux chefs d'entreprise veulent développer le service à Montpellier, tout en restant à Millau.

## Le chiffre

# 1,14

**DYNAMISME** A Millau, l'indice de dynamisme établi entre décembre 2020 et février 2021 était de 0,88 %. Il a progressé pour atteindre entre août 2021 et octobre 2021, 1,14 %. C'est un indicateur de performances pour les entreprises. S'il est positif, cela signifie qu'il y a plus d'entreprises créées que d'entreprises défilantes. À Millau, sur cette dernière période, 41 sociétés ont été créées sans qu'aucune ne soit en défilance. Ce sont majoritairement des entrepreneurs individuels.

## ÉCO EXPRESS

### Made in Millau en 2022

**TROPHÉE** Le prix du club des entrepreneurs millavois sera remis en 2022, au mois de janvier. Initialement, la soirée était prévue le 9 décembre. Six entreprises recevront un trophée "Made in Millau" (l'entrepreneur, l'entrepreneuse, l'expatrié, un entrepreneur solidaire, un prix du public et un prix d'honneur). Une pièce en acier inoxydable avec l'apparence du viaduc de Millau, fabriquée dans la cité du gant. « Nous voulons récompenser les personnes plutôt que les entreprises », souligne Cyrille Brengues, le président du club.



### Les JCE d'Occitanie réunies à Millau pour leur congrès

**RÉUNION** Pendant une journée, samedi 4 décembre, Millau a accueilli les membres des douze Jeunes chambres économiques (JCE), de la région Occitanie. Toute la journée, les 80 participants ont assisté à des formations en management, gestion de projet. Une table ronde sur le thème de la jeunesse engagée était aussi organisée. Valentin Artal, jeune élu à la Ville de Millau, ou encore Rémi Agrinier, secrétaire de la section aveyronnaise des Jeunes agriculteurs, y ont participé. Les membres du rassemblement avaient entre 18 et 40 ans.

### Costes réélu à la CCI

**AVEYRON** Les élections des chambres de commerce et d'industrie (CCI) ont rendu leur verdict. En Aveyron, Dominique restera président pour un nouveau mandat. « Il sera axé sur la formation et l'appui aux entreprises, a-t-il exprimé après son élection. On va officiellement lancer le Campus 12<sup>e</sup> avenue pour la formation. Il aura une antenne à Millau et une à Saint-Affrique. »



# Le prêt-à-porter unisexe qui séduit

## MODE

À Mende, Ipso a ouvert en 2019. Ambroise Navecth et Axel Berne sont à la tête de cette nouvelle enseigne qui vient d'être labellisée.

Ouvrir son affaire et la fermer quelques mois après. Axel Berne et Ambroise Navecth l'ont vécu lors du lancement d'Ipso, à Mende, au mois de novembre 2019. Les deux Lozériens inauguraient alors leur premier magasin de vêtements. « Certaines personnes ont découvert l'enseigne sept huit mois après l'ouverture », explique Ambroise. Qu'importe, ils persistent et se distinguent par les gammes qu'ils proposent. « Nous avons beaucoup de marques modernes, actuelles et unisexes, qui vont aussi bien à lui qu'à elle », détaille le gérant.

Pourtant, les deux Mendois n'ont aucune formation dans le milieu

de la mode et du prêt-à-porter. Ambroise Navecth a une licence de médiation culturelle quand Axel Berne a fait une école de coiffure à Montpellier. « Axel avait déjà l'expérience d'une ouverture de commerce avec un salon de coiffure, revient Ambroise. Il a apporté les garanties nécessaires et je me suis dit banco ! »

### Labellisés par la CCI

La Ville de Mende lance une opération "Ma boutique à l'essai", pour dynamiser son centre avec un loyer modéré. Les deux jeunes chefs d'entreprise, âgés de 27 ans, répondent à l'appel à projets. « Ça nous a permis de commencer



Les jeunes Mendois ont reçu leur label, le 5 décembre.

PHOTO C.C.

tranquillement et de monter crescendo. » Ils habillent une clientèle « âgée entre 16 et 28 ans », détaille Ambroise. Le 5 décembre dernier, l'enseigne a reçu le label "Préférence commerce", délivré

par la chambre de commerce et d'industrie (CCI). « On avait postulé sur les conseils de la personne qui nous conseille à Mende. Ça fait toujours plaisir de voir que notre travail est reconnu. »

# L'essai transformé

## MENDE

Le concept a été acheté par l'office du commerce et rencontre du succès dans le centre-ville.

Grâce à "Ma boutique à l'essai" Ipso a pu s'installer dans le centre-ville de Mende (lire ci-dessus). « C'est un concept que l'Office du commerce a acheté, introduit Elisabeth Minet-Treneule, sa présidente. Il arrive de Noyon, dans le Nord. Le principe est simple, quelqu'un arrive avec un projet, on le met en lien avec un local disponible. » A Mende, quatre enseignes ont bénéficié de ce programme, destiné à tester des concepts en ville. « Les trois premières marchent, la quatrième, une boutique de jeux dans la rue Droite, vient de s'installer,

explique celle qui est aussi 5<sup>e</sup> adjointe à la Ville. Pour l'instant, on ne va pas en prendre d'autres. On attend de voir comment la dernière s'installe. »

À en croire les mots de l'élue, l'activité commerciale de la capitale lozérienne se porte bien : « Au centre-ville, ça devient compliqué d'avoir un local commercial. Il y a quelque temps il y avait des vacances mais désormais on prend une autre orientation. On regarde ce qui manque. On travaille actuellement avec des libraires parce qu'on en manque. »



L'élue est fière.

ARCHIVE

Les entreprises qui ont bénéficié du programme "Ma boutique à l'essai" à Mende passent dans un schéma classique d'un bail commercial.

L'Office du commerce a recensé toutes les vacances, connaît les loyers et « les porteurs de projet qui viennent repartent avec tous les contacts dont ils ont besoin », se satisfait Elisabeth Minet-Treneule.

# Thierry Julier à la tête de la CCI vise l'Occitanie

**ÉLECTION** En Lozère, le président de la chambre de commerce et d'industrie (CCI), Thierry Julier a été réélu. À peine installé, il a affiché ses ambitions d'être candidat pour présider la CCI Occitanie. « Je me suis entouré de tous ceux qui vont pouvoir me remplacer localement. Et je serai toujours là, même si je dois accéder à cette responsabilité », a-t-il assuré au moment de son intronisation pour son troisième mandat. Et de poursuivre : « On peut être un petit territoire et grand par ses actions. C'est d'ailleurs probablement dans des territoires comme le nôtre qu'on arrive à montrer qu'on peut fédérer des métropoles. Et puis dans les petits territoires, nous sommes de gros travailleurs. »



Il était seul candidat à sa réélection.

ARCHIVE I.S.


**VIDÉOS**
**Succès à la demande**

Frédéric Comella (30 ans) et sa start-up Aitakes (plus de 50 salariés), connue pour la plateforme Zone300, viennent de lancer une nouvelle levée de fonds (7,5M€), pour accélérer la R&D et l'internationalisation de l'entreprise.

**DIGITALISATION**
**Conquête espagnole**

L'entreprise rivesaltaise MeetDeal (70 salariés) et ses solutions de parcours clients innovants sont maintenant bien implantées à Barcelone, base pour une expansion internationale, notamment sur le marché automobile.


**RÉSEAUX**
**Agence d'influence**

500 000 € de CA pour plus de 150 campagnes : belle première année pour les trois jeunes créateurs perpignanais d'Agently, spécialisée dans l'accompagnement des annonceurs et des influenceurs sur les réseaux sociaux.

# Perpignan, un contexte stimulant

## ENTREPRENARIAT INNOVANT

La nouvelle génération profite d'une vraie appétence pour la tech et d'écosystème riche et cohérent.

Une émission télé numérique spéciale CES Las Vegas début 2021, une soirée-événement "Escale au bord de l'eau", réunissant start-ups et décideurs de toute la France cet été : avec des propositions qui se veulent audacieuses et décalées, la jeune génération aux manettes de la French Tech Perpignan compte bien poursuivre la dynamique qui a mené au prestigieux label en 2019. « C'est vrai qu'il y a une belle brochette de jeunes qui se donne les moyens, témoigne Nicolas Gusse, 36 ans, vice-président très actif de l'association, qui regroupe 27 start-ups, mais il y a aussi des seniors qui sont là et qui font des choses extrêmement intelligentes, ainsi qu'un vrai tissu d'accompagnement, avec beaucoup d'incubateurs, de pépinières, d'associations professionnelles, et trois grandes écoles, l'Université, l'Idem et l'Imerir qui ont une démarche forte sur l'entrepreneuriat. C'est un tout ! » Pour Jérôme Boissier, vice-président de l'Université en charge de la valorisation de la recherche et de l'entrepreneuriat, qui loue également « un écosystème cohérent, qui travaille en bonne intelligence », le dynamisme à l'œuvre peut aussi, même si ça peut paraître contre-intuitif, être attribué à la taille intermédiaire de la ville : « On nous appelle "ville universitaire d'équilibre", pour ne pas nous comparer aux grands pôles. Pour l'université ça induit une dimension fondamentale d'ancrage

dans le territoire, avec un rôle de proximité à jouer, ce qui explique notre démarche entrepreneuriale précurseuse, entamée il y a 10 ans. Et puis le problème des jeunes catalans, c'est qu'ils ne veulent pas partir ! »

**La facilité internationale**

« Il a une sorte de challenge, une volonté d'aller contre les préjugés et montrer qu'un projet tech peut décoller ici, abonde Nicolas Gusse, l'envie de valoriser le territoire. » Il faut dire que ce dernier a des atouts, alors qu'il est de plus en plus facile de transformer une idée en prototype où que l'on soit. « Au début, on sacrifie beaucoup, donc la facilité d'accès au tissu d'accompagnement, le cadre de vie, le fait d'avoir moins de pression concernant d'éventuels coûts de locaux, ça va beaucoup jouer. »

La proximité avec la frontière peut aussi aider, permettant d'avoir rapidement une démarche internationale, qui a beaucoup de valeur pour une start-up. Un besoin au cœur de l'action du groupement d'entreprises Pôle Action Média, qui permet l'accès à des espaces de coworking à Barcelone et qui travaille aux liens avec Gérone face aux grandes métropoles. « Ce caractère transfrontalier est un des objectifs de mon mandat, commente Jérôme Boissier, des initiatives existent mais il y a des possibilités d'intégration plus fortes. » De belles opportunités en perspective.



Des événements French Tech inédits pour continuer à se démarquer.

**L'INFO EN +**

## L'espoir École 42

Le célèbre réseau d'écoles de codage et de programmation fondé par Xavier Niel en 2013, accessible sans diplôme ni formation initiale, devrait installer l'un de ses établissements dans le bâtiment des Dames de France, racheté pour la somme de trois millions d'euros par la Ville de Perpignan en novembre dernier. Un dossier très suivi dans le milieu de la tech : « Elle apporterait beaucoup au territoire de par sa notoriété et sa capacité à proposer une formation gratuite à des jeunes qui peuvent demain avoir une vraie évolution, s'enthousiasme ainsi Nicolas Gusse, vice-président de la French Tech et directeur général de Numeric Wave, spécialisée dans les solutions informatiques. Cela viendrait élargir l'éventail de formations dont on a besoin, c'est important qu'il y en ait pour tout le monde. » Non-agrèée par le ministère de l'Enseignement supérieur, la formation, qui s'étale sur 2 à 5 ans et qui fonctionne principalement sur la réalisation de projets (pas de cours magistraux ni de travaux pratiques encadrés), donne tout de même accès à des titres certifiés.

**INSOLITE****Bière à la neige**

De gros flocons tombent à en bloquer les routes ? Qu'à cela ne tienne, chez Sylvania, toujours à l'affût d'ingrédients ultralocaux, on brassera une blanche à base de neige ! Retour attendu sous peu.

**INSTALLATION****Parrainer une brebis**

C'est ce que proposait, avec prénom à donner à la clé, Elise Boulbes, jeune bergère en reconversion, pour financer son installation à Alet-les-bains en novembre. Un soutien original à un petit producteur.

**VIN****Importante étiquette**

Bouger les lignes du monde codifié du vin passe aussi par l'étiquette, selon le jeune duo Aubert&Mathieu, primé à ce sujet. Un design novateur, entre tradition et modernité, pour valoriser le terroir.

# L'Aude, un territoire où s'établir

**SCOP**

Pour Priscila et Lucas, la brasserie Sylvania est aussi un projet de vie impliquée en milieu rural.

La petite commune de Counozouls, 50 habitants, aux confins de la Haute-Vallée de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, a des allures de bout du monde. C'est pourtant bien là que Priscila De Alba et Lucas Santucci ont choisi de s'installer pour lancer leur brasserie, Sylvania, il y a deux ans.

« Certains habitants de la vallée s'amusaient même à nous dire que nos bières ont mis Counozouls sur la carte ! » Les deux ingénieurs, accompagnés par Quentin Idrac, brasseur à Barcelone, estiment le lieu idéal. Loin des pollutions urbaines, pour une eau de source de qualité, il offre aussi de nombreuses possibilités à leurs recettes, qu'ils veulent inspirées du terroir. « Il y avait surtout un attachement pour ce lieu parce que Quentin et moi sommes cousins et notre famille vient d'ici, ce sont nos racines, précise Lucas, on y est souvent venus gamins. » Après des expériences diverses dans le photojournalisme et les expéditions, le jeune homme, qui a grandi à Perpignan, voulait se poser : « L'idée n'était pas seulement d'aller quelque part et d'y continuer nos activités mais de s'y inscrire vraiment. »

Le projet prend alors la forme d'une Scop, une évidence dans ces lieux reculés : « On a quand même pour objectif de grossir un peu, que d'autres personnes nous rejoignent et pour venir jusqu'ici, il faut de l'implication ! On vou-

lait aussi, si Priscila et moi décidons de faire autre chose, que la structure survive, qu'elle puisse être récupérée et perdurer. »

**Souplesse au départ**

Le couple décide également de reprendre l'ancienne épicerie, en plein village, pour créer un lieu, La Souche, où l'on pourrait se restaurer à toute heure de la journée pendant la période estivale et dont la vocation culturelle participerait à la vie du village. « Pour nous aider à lancer tout ça, on a bénéficié d'un budget participatif de la Région mais les débuts ont été difficiles entre la tempête Gloria qui a saccagé les routes et la crise sanitaire... on a dû s'adapter. »

La première cuvée, prévue en ligne, est donc brassée à Barcelone, mais La Souche ouvre dès l'été 2020 et le brassage local commence en décembre dans un bâtiment appartenant au syndicat forestier de Counozouls. Depuis, les recettes s'enchaînent avec, toujours, un ingrédient venant des alentours, le plus souvent cueilli, et une petite histoire. Les brasseurs vont aussi commencer une petite production agricole et leurs bières sont déjà bien distribuées dans le département mais aussi dans les Pyrénées-Orientales et à Toulouse. « On organise aussi régulièrement des campagnes où on va livrer directement chez les gens ! » Comme quoi on est loin d'être isolé, au bout du monde.



Des ingrédients cueillis aux alentours sont intégrés aux recettes.

**L'INFO EN +**

## Valeurs coopératives

D'avantage investis dans une démarche de durabilité que de lucrativité, les projets commerciaux visant à valoriser des territoires ruraux prennent souvent la forme coopérative. À côté de la Scop, qui s'attache à rendre l'entreprise à ses employés, la SCIC, elle, associe autour d'un projet d'intérêt collectif les acteurs salariés, bénéficiaires et des contributeurs extérieurs, notamment les collectivités. C'est la forme qu'a choisi Montcapel, à Montazels, beau projet de sauvegarde d'un patrimoine industriel rural, la dernière usine de chapeaux de la Haute-Vallée de l'Aude, ancien haut lieu de la chapellerie française. Aux manettes : Sonia Mielke, présidente de la SCIC, et son fils Thomas Fruh, aujourd'hui salarié de la structure. Désolés de voir que cette unité de production, riche d'un nombre et d'une diversité uniques de moules à chapeau, a fermé en 2018, ils s'activent, aux côtés d'anciens salariés, et finissent par réunir 170 personnes autour du projet. Aujourd'hui, Montcapel a repris la production.

# L'entreprise « en éveil » qui mise sur le rural

## EXPÉRIMENTATION

Promouvant un nouveau mode de gouvernance, Blacksheep Tribes fait émerger les projets de jeunes qui construisent le changement dans la Haute-Vallée de l'Aude



Adalaïs Choy (30 ans) lance un projet de tiers-lieu à Luc-sur-Aude.

H.L.

Le groupe belgo-français Blacksheep Tribes (14 millions d'euros de CA, 180 salariés en 2020) est audacieux par nature, puisqu'il cherche à montrer qu'un autre modèle de gouvernance économique et sociale est possible. Quand il a cherché à s'installer en France en 2016, il n'a donc pas hésité à jeter son dévolu sur la Haute-Vallée de l'Aude, comme



« Montrer qu'on peut entreprendre en étant plus respectueux de la qualité de vie »

ADALAÏS CHOY  
(INTRAPRENNEUSE SOLEHAR)



laboratoire pratique de nouvelles façons d'entreprendre et de collaborer en entreprise. « Le groupe cherchait d'abord un lieu qui lui ressemble, pour un projet de centre de formation, ce qu'il a trouvé à Luc-sur-Aude, explique Adalaïs Choy, qui pilote le développement culturel, le marketing et la communication de la branche française, mais c'est une structure qui se laisse libre de ce qui peut émer-

ger, qui n'établit pas des plans sur 10 ans, dans un monde qui change très vite. »

D'autres projets se sont donc développés au gré des rencontres, notamment Campagne de l'Ours, une exploitation en agro-écologie qui occupe une partie du domaine (lire ci-dessous), et Novactory, un atelier de recherche dans la low-tech et l'écoconstruction.

Ce dernier, installé dans d'anciens locaux industriels à Quillan en 2020, a déjà sorti un premier produit innovant. Le dispositif, appelé Co'met, permet de connecter facilement, de manière librement orientable, les différentes parties d'une structure bois, donnant de grandes possibilités de formes. La manufacture propose aussi des services d'installation et de projets sur-mesure. Le tout porté par une équipe jeune, attirée par le modèle de management et le cadre de vie proposés.

### Intrepreneuriat en action

Novactory, comme les autres entreprises du groupe, s'inscrit en effet dans la mouvance de « l'entreprise libérée », qui cherche à sortir des modèles de hiérarchie classique avec un management participatif, valorisant l'intelligence collective. « Nous nous préférons dire "en chemin" ou "en éveil", commente Adalaïs Choy,

*car c'est un processus long auquel il faut travailler au jour le jour. De la même manière, c'est un vrai choix de s'implanter en milieu rural, pour montrer qu'on peut entreprendre ici aussi, en étant plus respectueux de la qualité de vie des salariés. »*

La jeune femme, tout juste trentenaire, a bénéficié de cette philosophie pour mener à bien un projet de tiers-lieu qui viendra compléter à Luc-sur-Aude le centre de formation du groupe. Ouvert sur l'extérieur, ce dernier sera constitué de cinq pôles : un espace de coworking et éventuellement un service d'accompagnement

d'entrepreneurs ; une résidence d'artistes, lieu d'exposition et salle de spectacle ; un pôle vente, proposant les productions du groupe et start-up hébergées ; un Fab Lab, pour la recherche et la transmission ; et bien entendu, un bistrot.

« Pour le porter, je crée une nouvelle entreprise, Solehar, sous forme de SCIC. Là, on est vraiment dans une démarche d'intrapreneuriat, avec une possibilité de mise en œuvre en interne de ses propres projets, en autonomie, tout en étant accompagné par un grand groupe. » Des projets qui participent à montrer la richesse des territoires ruraux.

## Le chiffre

# 22

**AGRICULTURE** C'est le nombre d'hectares sur lequel Adrien Grégoire (37 ans) a lancé Campagne de l'Ours, un autre projet Blacksheep Tribes visant à pratiquer l'agro-écologie. La société civile d'exploitation agricole créée pour l'occasion, dont il est cogérant, a été immatriculée en mars 2020. Dans une démarche d'agriculture innovante, il travaille pour l'instant à une réazotification des sols, en grandes cultures, mais compte se développer avec d'autres pôles d'activités incluant maraîchage, vergers, apiculture et petits élevages. Le lieu se veut aussi un domaine de recherche appliquée, où le savoir agrégé pourra, à terme, être transmis au cours de formations.

# NAVIGUEZ VERS LA RÉUSSITE AVEC LE HUB ENTREPRENDRE OCCITANIE



[hubentreprendre.laregion.fr](http://hubentreprendre.laregion.fr)



**L'OCCITANIE,  
LA RÉGION DES SOLUTIONS**



La Région

► [LAREGION.FR](http://LAREGION.FR)